

phète du milieu de vos frères. *Deut. xviii.* Le Nouveau Testament appelle l'Ancien en témoignage, lorsque saint Paul dit : Ils buvaient de la pierre miraculeuse qui les suivait, et cette pierre était le Christ. *I Cor. x.* Ils sont appelés des abîmes, à cause de la profondeur des sens mystérieux qu'ils renferment. « Au bruit de vos cataractes, » à la voix des prophètes qui ont prédit votre avènement. On les appelle des cataractes, parce que leurs prophéties annonçaient l'avènement du Seigneur en termes voilés, et que les Juifs n'ont pas compris. Leur voix annonce le jugement futur qui doit prononcer, ou sur les mérites des bienheureux, ou sur les supplices des méchants.

« Toutes vos vagues élevées et tous vos flots ont passé sur moi. » Ce sont ces menaces puissantes et pleines d'autorité par lesquelles vous nous annoncez le jugement de la mort, et qui ne s'accomplissent pas aussitôt, à cause de votre patience infinie. Les flots figurent l'accomplissement de ces menaces. Le Prophète dit qu'elles ont passé sur lui, parce qu'au milieu des vagues périssables et mortels dans lesquels s'écoulaient sa vie, les châtements qui sont tombés sur lui, lui ont appris à tourner ses desirs vers le Dieu vivant.

« Pendant le jour, le Seigneur a commandé sa miséricorde, » qu'il nous a promise par la lumière des Écritures. « Et la nuit le chant de ses louanges, » il la manifeste à celui qui est dans les tribulations.

dicat Moyses : Prophetam vobis suscitabit Deus de fratribus vestris *Deut. xviii.* Novum vero vetus in testimonium vocat : cum dicit Paulus : Bibebant de sequenti petra : petra autem erat Christus *I Cor. x.* Propter profunditatem enim intelligentie, dicuntur abyssus. « In voce cataractarum tuarum. » In voce prophetarum, que adventum Domini annuntiarunt. Ideo enim cataractae dicuntur, quia obscurus in eorum prophetia adventus Domini fuit, nec a Judaeis est intellectus. Annuntiat enim haec vox iudicium futurum, vel de beatorum meritis, vel de suppliciis impiorum.

« Omnia excelsa tua, et fluctus tui super me transierunt. » Excelsa sunt atque potentia haec mina, per quas mortis iudicium mltuabaris : quia non statim decidit propter immensam patientiam tuam. Fluctus autem sunt : dum ea adveniunt, quae fuerunt comminata. Ideo iste dicit ea super se ingressa : cum in desideris mortalibus degens, verberatus plagis, eruditus est, ut desideret Dominum vivum.

« In die mandavit Dominus misericordiam suam. » Quia per lucem eam Scripturarum sanctorum promisit. « Et nocte canticum ejus. » In tribulationibus posito eam ostendit.

« Ma prière est au-dedans de moi, » et non en dehors de moi, « au Dieu de ma vie, » afin qu'af franchi un jour des liens de ce monde, je mérité de lui être uni. « Je dirai à Dieu, vous êtes mon soutien. » Bien que je sois éprouvé par les tribulations, cependant je demande toujours que vous me protégiez et que vous me défendiez.

« Pourquoi m'avez-vous oublié ? » Et pourquoi m'avez-vous rejeté ? Pourquoi différez-vous si longtemps à m'introduire dans le lieu de ce tabernacle admirable ? « Et pourquoi faut-il que je marche tout contristé, tandis que je suis affligé par l'ennemi ? » par le démon qui m'a tendu mille embûches, ou par les persécuteurs de l'Église.

« Tandis qu'on brise mes os, » tandis que je vois les hommes forts de l'Église faiblir devant les scandales ou les discussions. Ou bien, les os, ce sont les vertus de l'Église qui sont comme brisées par les tribulations que les saints ont à soutenir ; « mes ennemis m'accablent de reproches, » soit les martyrs, soit les confesseurs.

« En me disant tous les jours : Où est ton Dieu. » Alors tout mon désir était de vous appaier par la pénitence et la mortification du corps et de l'âme, mes ennemis, comme si tous mes efforts étaient vains, disaient : Où est ton Dieu ? Dans l'ignorance où ils étaient des biens cachés que Dieu a préparés pour ceux qui l'aiment. « Pourquoi mon âme es-tu triste ? et pourquoi me troubles-tu ? » parce que l'objet de mon désir est retardé.

« Apud me oratio mea. » El non extra me. « Deo vite meae. » Ut ei merear liber ab hoc saeculo quandoque conjungi. « Dicam Deo, susceptor meus es. » Licet in tribulationibus exercear : semper tamen a te peto protegi ac defendi.

« Quare oblitus es mei ? » El quare me repulisti ? Cur tam diu differis, ut non inducas me in illum locum tabernaculi admirabilis ? « Quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus ? » Diabolus, qui multas mihi tendit insidias, vel persecutores Ecclesiae. « Dum confringuntur ossa mea. » Dum fortiores Ecclesiae scandalls ac diversis jurgis cedere video. Vel ossa, virtutes Ecclesiae, quasi confringuntur per illas tribulationes, quae sustinent sancti. « Exprobaverunt me inimici mei. » Vel in martyribus, vel in aliis confessoribus.

« Dum dicitur mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ? » Cum ego te per patientiam et afflictionem corporis antiquaque placere desiderarem, inimici mei, quasi incassum huc facerem, dicebant : « Ubi est Deus tuus ? » « Invidiosae illa ocella, quae praeparavit Deus diligentibus se. » Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ? « Quia meum desiderium prolongatur.

« Espère en Dieu, parce que je dois encore le louer ; il est le salut de mon visage et mon Dieu. » Que notre espérance soit toujours en lui ; qu'il apaise lui-même tous les flots ; qu'il nous conserve dans les tentations, qu'il étanche notre soif par la contemplation de son essence, et nous donne la vie par le salut de sa face.

PSAUME XLII.

Psautne de David. Ce Psautne, bien que contenant dans quelques-uns de ses versets des traits relatifs à la passion du Seigneur, exprime dans sa généralité les sentiments de l'âme fidèle qui aspire après la lumière du monde, c'est-à-dire après le Christ.

« Jugez-moi Seigneur, et distinguez ma cause de celle d'une nation qui n'est pas sainte. » Je demande votre jugement, parce que vous êtes miséricordieux. Discernez-moi donc d'avec les pailles au milieu desquelles je gémiss en ce monde, désirant d'être revêtu d'un second vêtement, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie. On peut encore l'entendre du Seigneur, s'adressant à ceux à qui il avait dit précédemment : Soyez saints, parce que je suis saint *Lev. xx.* ce qu'ils n'ont point observé. « Délivrez-moi de l'homme méchant et trompeur. » Qui est plus méchant, plus trompeur, que celui qui est l'inventeur de toute iniquité, et le rival hypocrite de toute sainteté, c'est-à-dire le démon, qui entra dans le cœur de Judas pour lui faire trahir le

Christ. Quant à l'homme fidèle dont nous avons parlé plus haut, il continue en ces termes :

« Parce que vous êtes ma force, ô mon Dieu. » Je connais ma faiblesse et ma fragilité et je ne sors en moi aucune force qui puisse me délivrer, si vous-même ne me sauvez. « Pourquoi m'avez-vous repoussé ? » notre force c'est le Christ, qui nous repousse, lorsque nous avons péché. « Pourquoi me laissez-vous marcher dans la tristesse, tandis que mon ennemi m'opprime ? » Je suis triste à cause de mes péchés, et par là même, je suis en but à mille tentations de la part de l'ennemi qui est appelé plus haut l'homme trompeur. Dans ce trouble que produisant en moi les ténébreux de mes péchés, je me réfugie, en suppliant devant vous, qui êtes la lumière du monde.

« Envoyez votre lumière et votre vérité. » Vous êtes la lumière qui avez dit : Je suis la lumière du monde *Jean. viii.* Vous êtes la vérité qui avez dit : Je suis la voie, la vérité et la vie, qui avez daigné nous éclairer, afin qu'abandonnant les mensonges du démon, nous suivions votre vérité. « Elles me feront sortir, » de l'erreur du péché, « et m'amèneront sur votre montagne sainte, » dans votre Église ; « et jusqu'à vos tabernacles, » dans cette céleste Jérusalem dont un autre psautne dit : Que vos tabernacles sont aimables, Seigneur ! *Ps. lxxxiii.*

« J'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, » de mon Dieu, sur lequel je m'immolerai plus des taureaux et des béliers, mais où je me sacrifierai moi-

« Spera in Deo, quoniam confitebor illi salutare vulvis mei et Deus meus. » In ipso nostra sit spes semper attenta : ipse omnes fluctus mitiget : ipse nos in tentationibus conservet : ipse salum nostram eua contemplatione satiet, nosque vultus sui salutari vivificet.

PSALMUS XLII.

« Psalmus David. » Iste psalmus, licet in aliquibus versiculis passionem Dominicam signet, tamen vobem habet animae fidelis, lucem hujus mundi, id est Christum, desiderantis.

« Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta. » Expeto iudicium tuum, quia miseriosus es. Tu autem discerne me a paleis inter quas in hoc saeculo ingemisco, supervestiri cupiens : ut absorbeat quod mortale est a vita. Sed et Domini vox est, quibus prius dixerat, Sancti estote, quoniam ego sanctus sum *Levit. xx.* et non impleverunt : « Ab homine iniquo et doloso erue me. » Nemo magis iniquus atque dolosus, quam ille qui iniquitatis inventus atque aemulator est sanctitatis : id est, diabo-

lus, qui introit in cor Judae ut traderet Christum. Sed et homo ille fidelis quem prius diximus, haec ait : « Quia tu es, Deus, fortitudo mea. » Scio me infirmum et fragilium : nec sentio me aliquam habere fortitudinem in qua eruar, nisi tu salvaveris. « Quare me repulisti ? » Fortitudo nostra Christus est, qui tunc nos repellit, cum peccaverimus. « Quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ? » Tristis sum propter peccata mea, et ideo affligor in tentationibus variis ab ipso inimico, qui superius homo iniquus dictus est. Unde qui me conturbant tenebra peccatorum, ad te, qui lux es mundi, confugio supplic.

« Emite lucem tuam et veritatem tuam. » Tu es lux, qui dixisti : Ego sum lux mundi *Jean. vi.* Tu es veritas qui dixisti : Ego sum vita, veritas et vita, qui nos illuminare digneris : ut relinquentes mendacium diaboli, sequamur veritatem tuam. « Ipsa me deduxerunt. » Ab errore peccati. « Et adduxerunt in montem sanctum tuum. » In Ecclesiam tuam. « In tabernaculum tuum. » In illam coelestem Jerusalem, de qua alius psalmus ait *Ps. lxxxiii.* : Quam dilecta sunt tabernacula tua, Domine !

« Introibo ad altare Dei. » Mei, ubi non jam vitulos et arietes, sed meipsum exhibebo hostiam vivam

même comme une victime vivante et agréable à Dieu. « Jusqu'à Dieu même qui réjouit ma jeunesse, » lorsqu'après avoir rejeté le vieux levain, et être devenu un nouvel homme, il consolera ma jeunesse.

« Je chanterai vos louanges, Dieu, ô mon Dieu! par la mortification de la chair, parce que le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. « Pourquoi mon âme, es-tu triste, et pourquoi me troubles-tu? » Parce que je désire voir celui en qui j'ai mis mon espérance.

« Espère en Dieu, parce que je dois encore le louer, etc. » Il le loue, il demande le pardon de ses péchés. Il l'appelle le salut de son visage, il l'invoque, il l'adore. Unissons-nous à ses louanges, et demandons-lui de nous rendre dignes d'être éclairés par sa lumière, dirigés dans sa voie, redressés par sa vérité, enrichis de sa vie. Ou bien, « il est le salut de mon visage et mon Dieu, » mon Dieu est le salut de mon âme et mon visage, c'est-à-dire le regard de mon âme, c'est mon Dieu.

PSAUME XLII.

Pour la fin, aux enfants de Coré, pour l'intelligence. *Coré* signifie du Calvaire, et le Seigneur a été crucifié sur le mont du Calvaire. Les fils de Coré sont les fils de Christ, les saints apôtres les martyrs. Voilà pourquoi Notre-Seigneur a dit: Les fils de l'époux ne peuvent s'attrister tant que l'époux est avec eux. *Math. ix.* « Pour l'intelligence, » c'est-à-dire afin que nous compre-

placemur illi. « Ad Deum qui justificat juventutem meam. » Cum expurgato fermento veteri in novo me homine tanquam juveniculum consolatur.

« Confitebor tibi in cithara, Deus Deus meus. » Per mortificationem carnis: quia crucifixus est mihi mundus, et ego mundo. « Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? » Quia desidero videre in quo spera posui.

« Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, etc. Ipsi enim confitemur: ab ipso peccata sua dimitti postulat. Ipsi enim salutare vultus sui dicunt: ipsum invocant et adorant. Quem et nos confitemur exposcimus: ut moramur ejus luce illuminari, vis dirigi, veritate corrigi, vita locupletari: Vel, « salutare vultus mei Deus meus. » Salvatio anime mea Deus meus est, et vultus, hoc est, aspectus anime mee Deus meus est.

PSALMUS XLIII.

« In finem, pro filiis Coré, intellectus. » Core, interpretatur « de Calvario, » et Dominus in monte Calvarie fuit crucifixus. Filii Coré, filii Christi: sancti apostoli, vel martyres sunt. Unde dictum est: Non possunt filii sponsi lugere, quum cum illis est sponsus *Math. ix.* « Intellectus: » hoc est, ut in-

nions celui qui a eu dans le temps, un commencement selon la chair, et qui cependant a été engendré avant les siècles. Ou bien, « pour l'intelligence, » pour nous faire bien comprendre la prospérité présente des pécheurs, et les tribulations des saints pendant cette vie. Ce psaume ne nous instruit point des événements passés, mais il déclare que l'Église a pris une nouvelle naissance dans le Christ, et il exhorte les fidèles au combat, en montrant que nul ne peut être consommé, s'il ne combat suivant les règles; il exprime aussi en plusieurs endroits les sentiments des martyrs.

« Nous avons, ô Dieu! entendu de nos oreilles, » nous avons connu par le sens spirituel, selon cette parole du Seigneur: Que celui qui a des oreilles, entende. *Luc. viii.* « Et nos prés, » les apôtres et les prophètes dont la prédication nous a fait renaitre à une nouvelle vie; « nous ont annoncé l'œuvre que vous avez faite de leur temps et dans les jours anciens. » Les prophètes nous ont annoncé les événements accomplis de leur temps, et les apôtres les merveilles que vous avez opérées sous leurs yeux.

« Votre main a exterminé les nations, pour y planter notre race. » Vous avez rejeté loin de l'Église les fardeaux des vices, pour y planter les ornements des vertus; c'est-à-dire les hommes justes qui produisent des fruits de sainteté. « Vous avez frappé et chassé ces peuples, » ceux qui vous abandonnaient pour embrasser le culte des idoles.

« Car ce n'a point été par la force de leur

telligamus illum, qui initium sumpsit secundum carnem ex tempore, et ante secula est genitus. Vel, intellectus est: ut intelligamus de prosperitate presentium peccatorum, et de tribulatione presentium sanctorum. Psalmus non anteriora facta docet, sed Ecclesiam in Christo renasci pronuntiat, ac iudeos in ea provocat ad agnitionem, ostendens neminem posse, nisi qui legitime extiterit, coronari: in quo etiam plerumque voces martyrum profertur.

« Deus, auribus nostris audivimus. » Per spirituales sensum cognovimus, juxta illud Domini: Qui habet aures audiendi, audiat *Luc. viii.* « Et preses nostri. » Apostoli et prophete, quorum predicatione renati sumus ad vitam. « Annuntiaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis. » Annuntiaverunt prophete que sunt gesta illorum tempore. Annuntiaverunt apostoli, qui te viderunt operantem.

« Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos. » Disperdidisti ab Ecclesia onera vitiorum, et plantasti ornamenta virtutum: id est, homines justos, qui fructum exhibeant sanctitatis. « Afflixisti populos, et expulisti eos. » Illos, qui te relicto, ad idololatriam declinabant.

« Non enim in gladio suo possederunt terram. »

glaiwe qu'ils se sont mis en possession de la terre; car heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils hériteront la terre des vivants. *Math. v.* « Et ce n'est point leur bras qui les a sauvés; mais votre droite et votre bras, et la lumière de votre visage. » La droite du Père, c'est le Christ; comme le dit le prophète: Sa droite, c'est-à-dire son bras nous a élevés. *Isai. lxi.* Il est aussi notre lumière, comme le dit le psalmiste: Dans votre lumière, nous verrons la lumière. *Ps. lxxi.* Il a donc été envoyé par son Père, pour délivrer les siens; et il ajoute la raison pour laquelle il les a délivrés parce que vous aviez mis en eux vos complaisances. « Car Dieu veut que de même qu'il a mis ses complaisances dans son Fils, il puisse mettre ses complaisances en nous-mêmes, si nous voulons être délivrés.

« Vous êtes mon roi, » qui régnent sur moi et non le péché. « Et mon Dieu, » qui m'avez racheté. « Vous dont les ordres sauvent Jacob, » c'est-à-dire le peuple chrétien, qui après avoir supplanté le peuple ancien, a reçu l'ordre du salut par la doctrine des apôtres et des prophètes.

« Par vous nous secourons comme avec une corne nos ennemis, et en votre nom, nous mépriserons ceux qui s'élèvent contre nous. » Les cornes servent à secourir, à jeter en l'air quelque chose, comme Sédécias qui, s'étant fait deux cornes de fer disait: Vous agitez, vous jetterez en l'air la Syrie avec ces cornes. *III Rois.*

Sed in mansuetudine mentis, quia beati mansueti, ipsi hereditabant viventium terram *Math. v.* « Et brachium eorum non salvabit eos: sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio faciei tue. » Dextera Patris, Christus est, ut illud: Dextera enim sua exallavit nos; id est, brachium sicut alibi: Et brachium Domini cui revelatum est *Isai. lxi.* Ipse et illuminatio, ut ibi: In lumine tuo videbimus lumen *Ps. lxxi.* Hic est igitur missus a Patre, ut liberaret suos. Et cur eos liberaverit, adjicit: « Quoniam complacuit in eis. » Vult enim Deus, ut sicut ei beneplacitum est in Filio, ita et nos beneplacentes simus in ipso, si volumus liberari.

« Tu es ipse rex meus. » Qui in me regnas, et non peccatum. « Et Deus meus. » A quo sum acquisitus. « Qui mandas salutes Jacob. » Hoc est, populo Christiano: qui supplantato seniore, mandatam salutem per doctrinam prophetam atque apostolicam suscepit.

« Tu te enim inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo speremus insurgentes in nobis. » A cornibus aliquid ventilatur, ut Sédécias, qui factis duobus ferreis cornibus dicebat: Sic ventilabis totam

xvii. Notre corne, c'est le Christ; c'est encore le nom du Père par lequel nos ennemis sont secourus ou réduits à l'impuissance et au mépris.

« Car ce n'est pas dans mon arc que je mettrai mon espérance, ni de mon glaive que j'attendrai le salut, » mais de votre puissance.

« Car c'est vous qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligent. » C'est parce que je ne dois point espérer dans mes armes, que vous nous avez toujours sauvés de nos persécuteurs, et que vous nous avez gardés sans le concours de notre force et de notre glaive. « Car c'est vous qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligent, et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. » Vous avez détourné de nous et couvert de confusion ces persécutés et nous avons été délivrés par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

« C'est en Dieu que nous nous glorifierons chaque jour, » parce qu'il est notre louange et notre gloire. « Et nous célébrerons éternellement votre nom, » parce que c'est de vous ô Christ! que nous avons reçu le nom de chrétiens.

« Mais maintenant vous nous avez repoussés et couverts de confusion. » Maintenant, c'est-à-dire dans le temps présent. Dieu nous repousse donc dans le temps présent pour nous glorifier pendant toute l'éternité. Souvent, en effet, les martyrs disent dans la vie présente: « Et vous ne sortirez pas, Seigneur, à la tête de nos armées? » afin de nous fortifier à l'avenir par l'appui de votre éternelle puissance.

Syriam *III Reg. xxii.* Cornu vero nostrum, Christus est. Item et nomen Patris, in quo adversarii nostri, vel ventilatur, vel sperantur.

« Non enim in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me. » Sed virtus tua.

« Salvasti enim nos a tribulantibus nos. » Quia in armis meis sperare non debeam; hæc causa est, quod salvasti nos semper a persequentibus, et abque nostra virtute, nostroque gladio custodisti. « Salvasti enim nos de affligentibus nos, et odientes nos confudisti: » aversæ sunt potestates, quibus confisus, a Christo Domino liberati sumus.

« In Deo laudabimur tota die. » Quia ipse est laus et gloria nostra. « Et in nomine tuo confitebimur tibi in seculum. » Quod a te Christo, Christiani vocamur.

« Nunc autem repulisti et confudisti nos. » Cum ait, « nunc, » presens tempus ostendit. Ergo in presenti tempore ad exercitacionem repellimur, ut in aeternum glorificemur. Sepe enim et martyres in tempore dicunt: « Et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris. » Ut nos in posterum perpetua virtute corroboret.

« Et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris. » Ut nos in posterum perpetua virtute corroboret.

« Vous nous avez mis en fuite devant nos ennemis. C'est ainsi que le Seigneur commande à Pierre de se mettre derrière lui, pour le changer et le rendre meilleur. Nous devons donc nous aussi nous mettre en arrière, pour ne point continuer à marcher dans des voies criminelles. Nous devons avoir aussi nos ennemis devant nous afin que nous sachions les précautions que nous avons à prendre. Si nous nous mettons ainsi derrière le Christ, comme Pierre, en l'ayant toujours devant nous, nous n'aurons plus rien à craindre. » Et nous sommes devenus la proie de ceux qui nous haïssaient. » Car c'est à cause de votre nom qu'ils nous dépouillaient ainsi, en nous faisant souffrir dans les prisons, par les coups et les blessures, et par mille autres tourments; mais ces tribulations n'ont pu nous séparer de votre charité. » Vous nous avez livrés comme des brebis destinées à être mangées. De même que le Seigneur a été conduit comme une brebis à la mort, et qu'il a été donné en nourriture aux hommes, d'après ce qu'il a dit: Si vous ne mangez la chair de l'homme, vous n'aurez pas la vie en vous. *Jean. vi.*; ainsi les saints, comme nous l'avons dit plus haut, livrés à toute sorte de tribulations, sont devenus la nourriture des gentils, soit lorsqu'ils leur distribuèrent le pain de la vie éternelle, soit lorsqu'ils rassasiaient leur avidité par leurs souffrances. » Et vous nous avez dispersés parmi les nations, » pour nous soumettre à leur domination pour un temps.

(1) Dans le *Recueil des trois questions*, Servatus Lupus reproduit ce passage à peu près dans les mêmes termes, comme tiré des Commentaires de saint Jérôme; de même que plus haut, dans le premier passage en citant un autre passage de ce Commentaire abrégé, il l'attribue à saint Jérôme.

« Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros. » Sic et Petrus Dominus retrorsum convertit, ut in melius repararet. Ergo et nos debemus retrorsum converti, ne in viis pravis perduret iter nostrum. Debemus et inimicos nostros ante nos habere, ut sciamus quid cavere debeamus. Quod et si post Christum convertimur ut Petrus, habentes eum ante nos, nihil ultra metuemus. » Et qui oderunt nos, diripiunt sibi. » Propter nomen enim tuum diripiunt nos, cum in carceribus, in plagis, in reliquis nos vexarent tormentis. Sed non nos separavit a charitate tua illa tribulatio.

« Dediti nos tanquam oves escarum. » Sicut enim Dominus tanquam ovis ad occisionem ductus, datus est esca populis, cum dicit: Nisi manducaveritis carnem Filii hominis, non habebitis vitam in vobis. *Jean. vi.*; ita et sancti, sicut superius diximus, in multis tribulationibus dati, facti sunt pabulum gentibus: vel cum alimentis veteris vite ministrant, vel dum rapacitatem eorum de suis erumitis excitant. » Et in gentibus dispersisti nos. » Ut ad tempus domina-

rentur nostri. » Vendidisti populum tuum sine pretio. » Usque nunc de se locuti sunt martyres: nunc de Judæorum populo dicitur, quibus dictum est: In pecuniis vestris vendidit estis. *Isai. l.* Et ideo sine pretio: quia non est effusus Agni sanguis pro eis. » Et non fuit multitudo in commutationibus nostris. » Vilior erat merces quæ fuit vendita: ideo non est commutatio facta. Nam Dominus populum quem emit, non auro neque argento, sed pretioso ac proprio suo sanguine comparavit: sicut ait Petrus apostolus *I Petr. i.*

« Possidisti nos opprobrium vicinis nostris: subsannationem et derisum his qui in circuitu nostro sunt. » Vicini dicit persecutores, propter cohabitationem mundanum, qui sæpe exprobrant irridendo, dicentes: Veniat Deus vester, et eruat vos de manibus nostris *II Petr. xxxii.*

« Possidisti nos in similitudinem gentibus. » In tuam utique similitudinem: ut sicut te mundus odio habuit prius, ita et nos desineps odiret. » Commotionem cepisti in populis. » Sicut enim in passione tua trans-

rentur nostri.

« Vendidisti populum tuum sine pretio. » Usque nunc de se locuti sunt martyres: nunc de Judæorum populo dicitur, quibus dictum est: In pecuniis vestris vendidit estis. *Isai. l.* Et ideo sine pretio: quia non est effusus Agni sanguis pro eis. » Et non fuit multitudo in commutationibus nostris. » Vilior erat merces quæ fuit vendita: ideo non est commutatio facta. Nam Dominus populum quem emit, non auro neque argento, sed pretioso ac proprio suo sanguine comparavit: sicut ait Petrus apostolus *I Petr. i.*

« Possidisti nos in similitudinem gentibus. » In tuam utique similitudinem: ut sicut te mundus odio habuit prius, ita et nos desineps odiret. » Commotionem cepisti in populis. » Sicut enim in passione tua trans-

Jésus-Christ, aussitôt il devient un objet de blasphème pour les impies qui le tournent en dérision ou branlent la tête en le voyant.

« Tout le jour ma honte est devant mes yeux et la confusion couvre mon visage. » Le Seigneur parle ici dans la nature humaine qu'il a prise; il a souffert pour nous la honte, la malédiction, la confusion et jusqu'au gibet de la croix.

« A la voix de celui qui m'accable de reproches et d'outrages, » lorsqu'on lui disait: Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. *Math. xxvii.* » A la vue de mon ennemi, » de Judas, » et de mon persécuteur, » le peuple Juif.

« Tous ces maux sont venus fondre sur nous, et nous ne vous avons point oublié. » Ce sont les martyrs qui parlent: Seigneur Jésus, toutes les souffrances que vous avez endurées, nous les supportons nous-mêmes, mais nous ne cessons pas de vous confesser. » Et nous n'avons point commis d'iniquité contre votre alliance, » mais nous vous avons toujours annoncé dans la vérité. » Et notre cœur ne s'est point retiré en arrière, » pour suivre les erreurs extravagantes auxquelles nous avions renoncé. » Et vous n'avez pas détourné vos sentiers de notre voie, » notre action n'a pas été séparée de la justice de vos commandements.

« Car vous nous avez humiliés dans un lieu d'affliction, » dans ce corps auquel nous sommes unis et dans lequel nous sommes éprouvés à cause de vous. » Et l'ombre de la mort nous a

couverts. » C'est bien l'ombre de la mort qui nous couvre dans ce siècle, et non la mort elle-même; parce que les martyrs et les autres saints bien qu'on butte aux tribulations et destinés à la mort, vivent cependant devant Dieu; et cette mort est pour eux l'ombre de la mort, et non la mort en réalité.

« Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, » c'est-à-dire le Christ; et si nous avons étendu nos mains vers un Dieu étranger, vers les idoles.

« Dieu n'en demandera-t-il pas compte? car il connaît les secrets des cœurs. » Que Dieu connaisse les pensées des hommes, c'est ce que Notre Seigneur déclare lui-même dans l'Evangile en disant aux Pharisiens: Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs? *Luc. v.* C'est dans ce sens que les martyrs eux-mêmes disent: Si nous nous sommes écartés des voies de Dieu, lui qui connaît les secrets du cœur en demandera compte.

« Car c'est à cause de vous que nous sommes immolés chaque jour. » Nous sommes accablés de tribulations multipliées à cause de vous, mais nous tendons volontairement le cou à ceux qui veulent nous frapper. » Nous sommes comme des brebis destinées à la mort. » *Math. x.* Vous aviez dit que vous nous enverriez comme des brebis au milieu des loups. *Math. viii.* Maintenant que vous êtes loin de ces tribulations, et que paraissant dormir dans la barque, vous ne nous défendez point de la tempête, nous vous réveillons, Seigneur, en vous adressant cette prière suppliante:

« Et operuit nos umbra mortis. » Bene umbra mortis in hoc seculo opprimit, et non ipsa mors: quia martyres, vel reliqui sancti, et si affliguntur, et si morti destinantur, vivunt tamen Deo, et hæc mors umbra eis est, et non veritas mortis.

« Si oblitus sumus nomen Dei nostri. » Id est, Christum. » Et si expandimus manus nostras ad deum alienum. » Ad idolum.

« Nonne Deus requirit ista? ipse enim novit abscondita cordis. » Quod cognoscat Deus cogitationes hominum, ipse in Evangelio prodit ad Phariseos dicens: Quid cogitatis nequam in cordibus vestris *Luc. v.*? Sic et martyres dicunt: Si alicui excessimus a viis Dei, ipse qui arcana cordis novit, inquirat.

« Quoniam propter te mortificamur tota die. » In diversis tribulationibus opprimimur propter te, sed sponte præhensum colla cadentibus. » Estimati sumus ut oves occisionis *Math. x.* Dixerat enim, quod miseris nos asses tanquam oves in medio luporum *Math. vii.* Nunc autem quia ab his tentationibus elongatus es, et tanquam si in navi dormiens, non nos a tempestate defendis, excitamus te, Domine, confessione supplicii deprecantes.

entes movebant capita sua, ita et in martyribus tuis faciunt. Sed et si quis nunc in te pie vulnerit vivere, protinus iniqui blasphemant cum irrisione vel capitis commotione.

« Tota die verecundia mea contra me est, et confusio faciei mee cooperuit me. » Dominus hæc in assumpta loquitur carne, qui pro nobis verecundiam patitur, maledicitur, atque confunditur, usque ad ipsum etiam patibulum Crucis.

« A voce exprobrantis et obloquentis. » Cum ei dicere: Si Filius Dei es, descende de cruce *Math. xxvii.* » A faciei inimici: » Judæ. » Et persequentis. » Populi Judaici.

« Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitus sumus te. » Martyres ista dicunt, quia omnia que tu, Domine Jesu, pertulisti, et nos eadem pertulimus, sed te semper confessi sumus. » Et inique non egimus in testamento tuo. » Sed veraciter te predicavimus. » Et non recessit retro cor nostrum: » Ut errores fanaticos unde digressi fuimus, sequeremur. » Et declinasti semitas nostras a via tua. » Actio nostra non est a late justificationibus separata.

« Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis. » In corpore isto, in quo versamur et affligimur propter

« Levez-vous Seigneur, pourquoi sommeillez-vous ? Levez-vous et ne nous rejetez pas toujours. » Vous qui êtes mort, et qui êtes ressuscité pour nous, levez-vous dans le cœur de ceux qui publient que vous êtes mort, et qui ne croient point que vous êtes ressuscité, afin que cessant enfin de nous persécuter, ils ne soient pas victimes pour toujours de la mort éternelle.

« Pourquoi détournez-vous votre face ? » Dieu détourne sa face pour un temps, afin d'éprouver ses élus ? « Pourquoi oubliez-vous notre pauvreté et notre oppression ? » Nous endurons la pauvreté, et regardant comme rien les richesses de ce monde, nous ne désirons que le royaume des cieux ; et nous sommes dans la tribulation en voyant retarder l'accomplissement de notre désir.

« Car notre âme est humiliée dans la poussière ; » où nous avons été abaissés par ceux que le vent emporte comme la poussière de la face de la terre. « Et notre ventre a été collé à la terre, » comme s'il disait : La chair est faible, mais l'esprit est appliqué tout entier aux choses célestes.

« Levez-vous, Seigneur, secourez-nous, et rachetez-nous pour la gloire de votre nom. » Quo nous méritions votre secours au milieu des tribulations, afin que nous soyons délivrés de toutes ces afflictions, non à cause de nos mérites, mais à cause de votre nom.

« Exsurge, quare obdormis, Domine ? exurgit et ne repellas in finem. » Ut qui mortuus es pro nobis, et resurrexisti, exciteris in cordibus eorum, qui te mortuum confitentur, et resurrexisse non credunt, ut tandem desinentes nos persequi, non usque in finem eterne mortis intendant.

« Quare faciem tuam avertis ? » Avertit enim Deus faciem ad tempus, ut probet electos suos. « Oblivisceris iniqua nostra et tribulationis nostre. » Patitur inopiam, pro nihilo habentes hujus mundi divitias, regnum celeste desideramus. Tribulamur enim, cum elongatur desiderium nostrum.

« Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra. » Ut ab illis inclinaretur, quos ventus ut pulverem a facie terra projicit. « Conglutinatus est in terra viscus noster. » Ac si diceret : Caro infirmatur, sed sensus in celestibus est attentus.

« Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum. » Jam tuum in tribulationibus auxilium mereamur, ut liberemur ab his pressuris : non propter meritum nostrum, sed propter nomen tuum.

PSAUME XLIV

Pour la fin, pour ceux qui seront changés, aux fils de Coré pour l'intelligence ; cantique pour le Bien-Aimé. Dans le texte hébreu on lit : *Lama-nasse, al sananim core mescil sir Jodidoh*, que nous traduisons ainsi : Au vainqueur pour les fils des lis de Coré, cantique très-simable d'instruction. Ces paroles : *Au Bien-Aimé*, indiquent que le psaume tout entier se rapporte au Christ dont le Père dit dans l'évangile : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. *Matth.* xvii. On bien, ce psaume renferme le mystère des noces spirituelles, c'est-à-dire l'union de Jésus-Christ avec son Eglise. Il commence par ces paroles de Dieu le Père :

« Mon cœur a produit une bonne parole. » Ce n'est point d'une union corporelle, c'est de son cœur qu'il a produit le Verbe semblable à lui par lequel toutes choses ont été faites. Ce Verbe est bon, car tout ce qui a été fait en lui, est *Vis. Joan.* « C'est au roi que j'adresse mes ouvrages. » Je parle au Verbe lui-même fils du roi, et toutes choses sont faites.

« Ma langue est la plume de l'écrivain qui écrit rapidement. » Les choses qu'on écrit ne sont ni légères, ni de peu d'importance, ce sont des choses utiles et salutaires, il en est de même de la parole de Dieu, elle s'accomplit de la manière qu'elle est écrite. Elle est comparée à une plume à cause de sa rapidité, c'est-à-dire qu'elle s'accomplit sans tarder et avec la plus grande promptitude. Que signifie ici cette plume, ou comment

PSALMUS XLIV.

« In finem, pro his qui commutabuntur, filius Coré, ad intellectum, Canticum pro dilecto. » Pro quo in Hebræo ita habet, « Lama-nasse, al sananim labne Coré mescil sir Jodidoh : » quod nos in Latinum vertimus : « Victor pro filiis litorum Coré, eruditionis canticum amantissimum. » Quod autem ait, « pro dilecto, » lotus psalmus refertur ad Christum : de quo Pater loquitur in Evangelio : Hic Filius est meus dilectus in quo mihi complacet *Matth.* xvi. Vel psalmus spiritualium nuptiarum continet Sacramentum : id est, conjunctionem Christi cum Ecclesia. Initiatur ergo a voce paterna.

« Eructavit cor meum verbum bonum. » Non de aëre, ut alius homo, sed eum homine Dei Filius intelligatur, et ideo pulchrior dicitur præ aliis filiis hominum. Forma autem de qua loquitur, non magnitudini deputanda est, sed decori. Vel quomodo speciosus, cum *Isaïas* dicit : Vidimus eum non habentem speciem, neque decorem, sed quasi despectum, et humiliatum, et perensum, et flagellatum a Deo *Isa.* lvi. Propheta *Isaïas* ex persona Judæorum dicit hoc, quia illi humanitatem carnis, quasi purum

hominem esse crederent. Sed hic propheta secundum divinitatem loquitur. Item *Isaïas* propheta prescibit per Spiritum sanctum illam humanitatem a foris quam viderunt Judæi, sed intrinsecus divinitatem non poterunt intelligere. « Diffusa est gratia in labiis tuis. » Cum morbos verbo curas, cum mare quiescere facis, cum silentium ventis indicis, cum fœdem descendere jubes, cum Lazarum vocas, et venit Patrem interpellas, et audis, et non solum audis, sed etiam respondet : et omnia que loqueris, gratia laborum tuorum perficitur. Diffusio gratiæ in Scripturis sanctis gratia Spiritus sancti est, vel Christi. Diffusa est gratia Spiritus sancti in baptismo in specie columbe : cum descendit in capite, venit in barbam : deinde in oram vestimenti ejus. Caput nostrum, Christus est ; barba, sancti Apostoli ; ora vestimenti ejus, sancti predicatorum : sicut ait propheta : Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam Aaron, et quod descendit in oram vestimenti ejus *Psal.* cxxxii. « Gratia in labiis tuis : » quia lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est *Joan.* i. « Propterea benedixit te Deus in æternum. » Ob hanc gratiam. Nam cum semper Christus Dominus in Patre fuerit benedictus, in

peut-on comparer une plume au Christ ? de même que l'on compare le Christ à une pierre, à un lion, à la droite, à une montagne, ainsi est-il ici comparé à une plume, à un roseau, parce qu'il mesure et qu'il écrit. Ainsi est-il dit au prophète : Lève-toi, prends un roseau et mesure le temple et la ville. *Ezech.* xi. Comme la plume de l'écrivain ; » cet écrivain, c'est le Christ lui-même. Voilà pourquoi il dit dans l'évangile : Tout scribe qui a la science du royaume des cieux. *Matth.* xiii. « Qui écrit rapidement, » personne n'écrit plus rapidement que le Seigneur lui-même n'écrit dans les cours des saints. Or, qu'écrit-il, si ce n'est que la parole de la prédication donne la foi, l'espérance et sa charité ?

« Vous surpassez en beauté les enfants des hommes. » Il parle ici du Christ, non point comme d'un homme qui va de pair avec les autres hommes, mais en tant que Fils de Dieu fait homme. Cette forme qu'il relève ne doit pas être entendue de la grandeur, mais de la beauté. Mais comment admettre cette beauté, alors que nous lisons dans *Isaïe* : Nous l'avons vu, il n'avait ni éclat, ni beauté, il était méprisable, humilié, et frappé par la justice de Dieu. *Isaï.* lxxi. Le prophète *Isaïe* parle dans la personne des Juifs, parce que ne voyant en lui que la nature humaine, ils ont cru qu'il n'était qu'un homme. Mais ici le psalmiste parle au point de vue de la nature divine. Le prophète *Isaïe* prévoyait par l'inspi-

ration de l'Esprit-Saint, cette humanité que les Juifs ont vue au dehors ; mais ils n'ont pu comprendre la divinité qu'elle recouvrait au dedans. « La grâce est répandue sur vos lèvres. » Lorsque vous guérissez les maladies d'une seule parole, que vous apaisez la mer en courroux, que vous commandez aux vents de se taire, et à la fièvre de disparaître, lorsque vous appelez Lazare qui, à votre voix sort du tombeau ; vous priez votre Père, et il vous exauce, et non-seulement il vous exauce, mais il vous répond, et tout ce que vous dites se trouve accompli par la grâce répandue sur vos lèvres. Cette diffusion de la grâce dans les saintes Ecritures, c'est la grâce de l'Esprit-Saint ou la grâce de Jésus-Christ. La grâce du Saint-Esprit a été répandue dans le baptême sous la forme d'une colombe, après être descendue sur la tête, elle est venue sur la barbe, et de là, sur la frange de son vêtement. Notre tête, c'est le Christ ; la barbe, ce sont les saints apôtres, la frange de son vêtement, les saints prédicateurs : C'est ce qu'avait prédit le prophète : Comme le parfum répandu sur la tête d'Aaron qui descendit sur sa barbe, et qui se répandit sur les bords de son vêtement. *Ps.* cxxxii. « La grâce est répandue sur vos lèvres, » car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. *Joan.* i. « C'est pour cela que Dieu vous a béni pour l'éternité, » à cause de cette grâce. Comme Notre-Seigneur Jé-

sus adimpletur, ideo calamus dicit. Et ad quid perlinet calamus ? Aut quomodo comparatur calamus Christo ? Quia sicut perlinet petra ad Christum, leo, dextra, mons, vel alia his similia, sic perlinet et calamus, scilicet quis mensurator et scriptor est. Unde dicit in Propheta : Surge, et accipe calamum, et metre templum, et civitatem *Ezech.* xl. « Calamus scribe : » Scriba ipse est Christus. Unde dicit in Evangelio : Omnis scriba doctus in regno colorum, similis est patrifamilias *Matth.* xii. « Velociter scribens. » Quia nullus tam cito scribit, sicut ipse Dominus in cordibus sanctorum scribit. Quid scribit, nisi fidem, spem et charitatem suam, verbum predicationis tribuit ?

« Speciosus forma præ filiis hominum. » Ut non ex aëre, ut alius homo, sed eum homine Dei Filius intelligatur, et ideo pulchrior dicitur præ aliis filiis hominum. Forma autem de qua loquitur, non magnitudini deputanda est, sed decori. Vel quomodo speciosus, cum *Isaïas* dicit : Vidimus eum non habentem speciem, neque decorem, sed quasi despectum, et humiliatum, et perensum, et flagellatum a Deo *Isa.* lvi. Propheta *Isaïas* ex persona Judæorum dicit hoc, quia illi humanitatem carnis, quasi purum

sus-Christ a toujours été béni dans son Père, il l'est encore dans la chair qu'il a prise, lorsque le Saint-Esprit descendant sur lui dans son baptême, le Père dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mes complaisances. *Math. III.* Ou bien Dieu le Père a béni son Fils, et le Christ à son tour a béni son Eglise.

« Ceignez votre glaive sur votre cuisse, vous qui êtes le Tout-Puissant. » Votre glaive sur votre cuisse; le glaive est la parole, la cuisse désigne l'incarnation. L'homme se ceint du glaive pour combattre. Mais ici il est dit : Ceignez votre glaive, vous qui êtes le Tout-Puissant. Comme s'il disait : Vous qui êtes le Christ, revêtez-vous de notre chair, combattez contre le démon, et délivrez le genre humain de l'enfer. « Ceignez-vous de votre glaive, » de la parole de la prédication qui sépare le fils du père, la fille de la mère, la belle mère de sa bru; « sur votre cuisse, » sur la chair que vous avez prise. « Vous qui êtes le Tout-Puissant. » Agissez non pas avec mollesse, avec légèreté, mais avec courage.

« Dans votre dignité et votre beauté, » dans votre sainteté et votre justice; ces paroles peuvent se rapporter à la divinité. « Soyez attentif, sortez et réglez. » Si vous êtes attentif, tout vous réussira. « Sortez, » c'est à-dire descendez du ciel. « Et réglez, » car avant vous, c'était le règne du démon. Voilà pourquoi nous disons dans l'oraison dominicale : Que votre règne arrive en

assumpta benedictur carne : cum descendente Spiritu sancto super eum in baptismo, dicit Pater : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui Math. III. Vel benedixit Pater Deum Filium suum, et Christus suam Ecclesiam.

« Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime. Gladium circa femur, » Per gladium, verbum; per femur, incarnatio. Accingit homo gladium ad pugnam. Sed, « accingere gladium, potentissime. » Ac si dicit propheta : Tu, Christus, indue carnaem; pugna contra diabolum, et libera genus humanum de inferno. « Accingere gladio, » verbo predicationis, qui dividit filium a patre, filiam a matre, nurum a socro; « circa femur » tuum, super carnem assumptam. « Potentissime, » non sequitur, neque leviter, sed viriliter.

« Specie tua et pulchritudine tua. » Sanctitate atque justitia; vel ad divinitatem pertinet. « Intende prospere, procede et regna. » Si tibi intendis, semper tibi prospera erunt. « Procede : » id est, de coelo veni. « Et regna : » quia regnum diaboli antea erat. Unde dicitur in Oratione Dominica : Veniat regnum

nous, et que le règne du démon s'en éloigne. *Luc. XI.* Soyez attentif et sortez. Sortez du lit, du sein virginal; et « réglez, » après avoir détruit l'empire de la mort.

« Par la vérité, la douceur et la justice. » La vérité, c'est le Christ, parce qu'il est lui-même la vérité; c'est ainsi qu'en montrant la femme adultère dit-il aux Juifs : Que celui de vous qui est sans péché, lui jette la première pierre. *Jean. VIII.* La douceur, lorsqu'il dit : Et vous non plus, je ne vous condamnerai point. La justice quand il ajoute : Femme, allez, et ne péchez plus. « A cause de la vérité, » par laquelle vous avez accompli ce que vous aviez promis par les prophètes. « Et de la douceur, » parce que vous avez réz immolé comme une brebis pour la vie du peuple. « Et à cause de la justice, » car ce n'est point par votre puissance, mais par votre humilité que vous avez délivré l'homme. « Et votre droite vous conduira d'une manière admirable, » votre puissance ou votre force. Ou bien votre puissance vous conduira au ciel.

« Vos flèches sont aigües, » les prédications, qui transpercent les cœurs des hommes. « Elles sont aigües, » parce qu'elles tomberont jusqu'au fond des cœurs. « Les peuples tomberont dans le cœur des ennemis du roi. » Par le repentir produit par la prédication, ilstombent dans leurs cœurs, c'est-à-dire qu'au lieu de s'enorgueillir, ils se soumettent humblement à la foi. Ceux qui en refusant de croire étaient les ennemis du roi,

tuum in nobis, et discedat regnum diaboli Luc. XI. « Intende prospere : » vide feliciter. « Procede, » de thalamo uteri virginis : « et regna, » oppresso mortis imperio.

« Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam. » Veritas, ipse Christus; quia ipse est veritas. Unde de illa muliere dixit ad judeos : Qui sine peccato est vestrum, prior in illam lapidem mittat *Joan. VIII.* Mansuetudo, quando dixit : Nec ego te condemnabo. Justitia, quando dixit : Vade, mulier, et amplius noli peccare. « Propter veritatem, » quia ille quæ per prophetas promiserat, adimplet. « Et mansuetudinem : » quia sicut ovis pro vita populi immolatus. « Et justitiam : » cum non potestate, sed humilitate eripuit hominem. « Et adducet te mirabiliter dextera tua. » Potentia, sive virtus. Vel potestas deducet te, scilicet te, in coelum.

« Sagitta tua acuta. » Predicationis, corda hominum transigentis. « Acuta, » quia usque ad interiora cordis penetrant. « Populi tui te cadent in corda inimicorum regis. » A compunctione predicationis, in corda corruunt ut non superbiunt, sed humiliter credunt. Qui fuerant non credendo inimici

deviennent ses amis par la foi; en effet, ceux qui étaient les ennemis du Christ, sont devenus ensuite ses ennemis.

« Votre trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles. » Ce n'est pas un trône temporaire, mais un trône éternel. Ou bien le trône de Dieu, c'est la sainte Eglise, ou l'âme fidèle, car l'âme du juste est le trône de la sagesse. « Le sceptre de votre règne est un sceptre de droiture. » Ce sceptre indique la correction de ce qui est outre la règle, car cette règle infaillible de vérité redresse les cœurs de ceux qui étaient pleins de détours.

« Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité, » c'est-à-dire vous avez accompli les commandements de Dieu le Père. « Et vous avez haï l'iniquité, » non que la haine puisse se trouver en Dieu, mais haïr pour Dieu, c'est rejeter. Par l'iniquité, il faut entendre le démon. Ou bien le sceptre, c'est la discipline céleste par laquelle il a redressé d'après sa justice, notre vie tortueuse et pleine de détours. « C'est pour cela que Dieu vous a oint. Dieu, dit l'apôtre, l'a fait Dieu et Christ. *Act. II, 36.* D'une huile de joie, au-dessus de tous ceux qui doivent y participer. » D'autres rois qui ont été les figures du Christ, et que le prophète appelle ici ses collègues dans la royauté ont été oints d'une huile corruptible; mais par le Fils de Dieu il a été oint par le Père d'une huile de joie, c'est-à-dire de l'huile de sa résurrection, de son ascension et de sa puissance; parce que le Christ a été oint par nature, et non par grâce;

parce qu'en lui, se trouve la divinité dans sa plénitude, et qu'elle n'est donnée aux saints que par parties.

« La myrrhe, l'ambre et la cannelle s'exhalent de vos vêtements. » La myrrhe indique la sépulture, l'ambre est un remède contre les poisons, la cannelle désigne l'homme qui est souvent comparé à un arbre. Tous ces parfums s'exhalent donc de ces vêtements, c'est-à-dire de la chair qu'il avait prise, et dont la divinité s'est entourée comme d'un vêtement. Il a distillé la myrrhe, lorsqu'il a été enseveli; l'ambre, lorsqu'il avait neutralisé le poison du serpent, il a éteint les feux de l'enfer; la cannelle s'est exhalée de ses vêtements, lorsqu'il est monté aux cieux dans cette nature par laquelle il avait triomphé des enfers. « Et des coffres d'ivoire dont vous ont fait présent les filles des rois pour vous honorer. » Par ces maisons d'ivoire, il faut entendre de larges et vastes demeures, à cause de la grandeur des éléphants, car la voie qui conduit à la perdition est large. *Math. VII.* Or, l'ivoire, avant qu'on le palisse avec des limes, qu'on le partage avec des scies, qu'on le perce avec des alènes, est terne et sombre; ainsi étaient les apôtres avant d'être appelés, avant qu'ils fussent devenus la demeure de Dieu. Mais, après leur vocation, après qu'ils eurent été partagés avec des scies, ratissés avec des ongles de fer, creusés avec le scalp, soumis à des feux ardents, et polis par divers supplices, ils devinrent la maison de Dieu, dans laquelle le Christ a daigné ha-

regis, tant credendo amici. Quia qui Christi inimici erant, postea amici effecti sunt.

« Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi. » Non temporalis, sed eterna. Vel sedes Dei, sancta Ecclesia est, aut anima, quia anima justus est sedes sapientie. « Virga directio, virga regni tui. » Per virgam, correptio discipline, quia per ipsam regulam veritatis, corda illorum diriguntur que tortuosa erant.

« Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. » Id est, mandata Dei Patris implevisti. « Et odisti iniquitatem, » non quod odium cadat in Deum; sed odire Deus dicitur, id est, repudiare. Iniquitas ipse diabolus intelligitur. Vel virga, disciplina ecclesie accipitur, per quam iniquum tortuositate nostram quam odit, ad suam direxit justitiam. « Propterea unxit te Deus tuus. » Deum, inquit Apostolus, et Christum, Deus illum fecit *Act. II, 36.* « Oleo lotitias præ consoctibus tuis. » Alii reges qui tyrum filius prætulit, et regnandi consortes dicit sunt, oleo corruptibili sunt uncti; hic vero Filius Dei a Deo Patre, oleo exsultationis, hoc est, resurrectionis, ascensionis, dominationisque est delibatus; quia Christus natura

unctus, nos per gratiam; quia in illo pleniter fuit divinitus, nam in sanctis per partes datur.

« Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis, Myrrha » pro sepultura positur; « gutta, » contra venena accipitur. In casia homo, qui sicut arbor dicitur, demonstratur. Ergo diluxerunt hæc a vestimentis ejus; id est, ab assumpta carne, quia velut vestimentum est divinitus sepultura. Fluxit gutta, cum, compresso serpentis veneno, tartarea restinxit incendia. Prodidit et casia: cum in eo homine per quem evicit inferos, ascendit in celos. « A domibus churais, ex quibus debeverunt te filium regem in honore tuo. » Domus churais, propter magnitudinem elephentorum domus amplas accipimus: amplæ est enim via que ducit ad perditionem *Math. VII.* Sed char, nisi radatur limis, dividatur seris, ac suboli perforaretur, obscuro et horribile est: sic et apostoli erant antequam vocarentur et inhabitarentur. Sed postquam vocati sunt, seris secti, unguis rasi, scalpulis scalpiti, flammis igniti: ac diversis supplicii elimiti, facti sunt domus Dei: in qua ipse Christus dignaretur

hiter. Les martyrs, en suivant leur exemple, sont devenus les rois de leurs corps. Ces rois ont pour filles les âmes saintes qui ont fait les délices du Christ, en honorant le nom de sa majesté, et en publiant sa miséricorde. « Des maisons d'ivoire » par lesquelles ils vous ont comblé de joie. Il en est beaucoup qui, par erreur au lieu de *maisons*, traduisent *graves, lourds*, parce qu'en grec le mot βαίρων a ces deux significations (1).

« La reine s'est trouvée à votre droite, » car la gauche n'existe point dans votre royaume; « avec un vêtement d'or, » avec la parure de la foi spirituelle; « et entourée d'ornements variés, » des nations et des peuples. C'est à l'Eglise elle-même que le prophète s'adresse maintenant. La reine, c'est l'Eglise. Aussi l'auteur du cantique des cantiques lui dit: Quelle est celle-ci qui s'élève éclatante de blancheur, appuyée sur son proche parent? Elle est appelée reine, parce qu'elle règne sur ses vices et sur ses péchés. « A votre droite, » comme il est écrit: Il placera les brebis à sa droite, quand il dira: Venez, les brebis de mon Père, entrez en possession du royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde. *Math. xxv.* « Avec un vêtement, » c'est-à-dire qu'elle n'est pas nue, mais revêtue de l'innocence spirituelle. « Entourée d'ornements variés, » des soixante et douze langues; c'est-à-dire

(1) Quoique nous ayons comparé avec cette explication du faux Jérôme, la lettre toute entière du vrai saint Jérôme à Principie, la 65^e de notre recueil, et qui est presque tout entière consacrée à l'explication de ce passage, nous croyons utile cependant de reproduire ici les paroles de saint docteur, sur ce passage: Au lieu de la traduction que nous avons donnée, dit-il « des maisons d'ivoire, » parce qu'il y a dans le grec δύο βαίρων διαφανέων, quelques interprètes latins, à cause de l'ambiguïté de l'expression, ont traduit a graves, au cas fondant sur ce que le mot βαίρων est un mot propre à la Palestine et parce qu'aujourd'hui encore les maisons fermées de toutes parts, et bâties en forme de tours et d'ouvrages fortifiés sont appelés βαίρων. Voyez les observations que nous avons faites à cet endroit.

inhabitare. Horum exempla sequentes martyres, effecti sunt suorum corporum reges. Istorum regum sunt filie, animæ sanctæ: quæ Christum delectatæ sunt, honorando nomen majestatis ejus, et præconando misericordiam ejus. « A domibus iberis: » de quibus latificaverunt te. Multi per errorem præ « domibus, graves, » dicunt: quia apud Græcos verbum βαίρων utrumque significat.

« Assitit regina à dextris tuis, » Quia nihil in regio tua sinistram. « In vestita deaurato, » Spirituales credulitatis ornamento. « Circumdata varietate, » Gentium ac populorum. Ipsi nunc Ecclesie propheta loquitur, « Regina, » Ecclesia est. Unde dicit in Cantico canticorum: Quis est ista quæ ascendit dealbata, innixa super fratrem suum? « Regina dicitur: » quia regit sua vitia et peccata. « A dextris tuis, » Ut illud: Statuit quidem oves à dextris suis, quando dicitur erit: Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod pro vobis paratum est ab origine mundi. *Math. xxv.* « In vestitu: » id est, non nuda, sed vestita sensu spirituali. « Circumamicta varietate, » De

de la diversité des nations et de l'action de grâces.

« Écoutez ma fille, et voyez. » Croyez afin d'être purifiée. Ma fille, parce que vous avez reçu de lui une nouvelle naissance; mon épouse, parce que vous lui êtes unie. Ou bien, le Christ appelle l'Eglise sa fille par sa foi. Il l'appelle sa fille, afin qu'elle soit chaste d'esprit et de cœur. « Et prêtez l'oreille. » Écoutez ou désirez avec humilité et avec sagesse. « Et écoutez, » de l'oreille du cœur dont parle le Sauveur quand il dit: Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende. *Luc. viii.* « Et voyez, » c'est-à-dire des yeux du cœur par lesquels on voit Dieu, comme il est dit: heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. *Marc. v.* « Et oubliez votre peuple, etc., » la société des démons, ou les vices, vous recherchez avec un cœur pur; parce que là où est leur trésor, là est aussi leur cœur. *Math. vi.* C'est ce qu'ont fait les Mages, qui sont venus avec de l'encens, avec de la myrrhe et de l'or; parce que ce n'est pas seulement avec des paroles, mais avec des présents qu'ils sont venus adorer le Christ.

« Parce que le Roi sera épris de votre beauté, » le Christ Jésus qui vous gouverne. Vous étiez noire dans la maison de votre père, mais maintenant, vous sortez des eaux du baptême, ou purifiée de vos vices, ou toute blanche par la grâce de la foi. « Parce qu'il est le Seigneur, » par qui vous avez été racheté. « Votre Dieu, » qui

septuaginta et duabus linguis: id est, de diversitate gentium vel gratiarum actione.

« Audi, filia, et vide. » Crede ut munderis. Filia, quia ab eo renata. Sponsa, quia ipsi es sociata. « Vel Christus vocat Ecclesiam suam per fidem illam. Filiam dicit: ut casta sit mente et corpore. « Et inclina aurem tuam. » Humiliter ac sapienter auscultat vel desiderat. « Et audi, » aure cordis, ut illud, qui habet aures audiendi, audiat *Luc. viii.* « Et vide: » hoc est, oculis cordis, unde Deus videtur, ut ait: Beati mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt *Marc. v.* « Et obliviscere populum tuum, » etc. Consortia demoniorum, vel vitia, et peccata, et domum patris tui dicit, holl, qui te prius genuerat: quia totum mundum in maligno positus erat *I Joan. v;* ideo, « inclina aurem tuam. »

« Quoniam concepitit rex decorem tuum, » Christus Jesus a quo reperis, quia nigra eras in domo patris: nunc autem ascendis post baptismum, vel vitia abluta, vel gratia fidei candida. « Quia ipse est Dominus, » A quo redempta es. « Deus tuus, » Quem nunc,

vous honorez, que vous adorez maintenant que vous avez renoncé à vos idoles. Comment peut-il louer sa forme et sa beauté, lorsque loin d'être remarquable par sa beauté, l'Eglise était auparavant sans forme et repoussante? Mais ensuite elle est devenue éclatante de beauté par le bain sacré du baptême; car le juste, c'est-à-dire le Christ est mort pour les pécheurs; et il l'a purifiée par le baptême de régénération, comme le dit l'Apôtre: n'ayant ni tache ni ride. *Ephes. v.* « Et les filles de Tyr l'adoreront. » Tyr, veut dire angoise; les filles de Tyr, sont les filles de l'angoisse; « Ceux qui adorent le Christ, sont ceux qui sont dans l'angoisse; » ou bien, les âmes qui croient parmi les Gentils. « C'est avec des présents que tous les riches du peuple implorèrent vos regards, » les âmes renfermant leurs trésors, vous recherchent avec un cœur pur; parce que là où est leur trésor, là est aussi leur cœur. *Math. vi.* C'est ce qu'ont fait les Mages, qui sont venus avec de l'encens, avec de la myrrhe et de l'or; parce que ce n'est pas seulement avec des paroles, mais avec des présents qu'ils sont venus adorer le Christ.

« Toute la gloire de la fille du Roi, » de l'âme fidèle, « vient du dedans; » c'est-à-dire les anciens de l'Eglise, ou les rois et les puissances qui ont maintenant la foi, l'espérance et la charité, ont fait leur offrande à l'intérieur, dans la conscience de l'Eglise. Ce n'est pas seulement au sens de la lettre, mais dans le sens spirituel que

ceux qui entrent, ont fait cette offrande, ou qu'ils ont été revêtus des ornements variés des vertus.

« Des vierges seront amenées au Roi après elle; ses plus proches parents vous seront présentées. Par l'Eglise qui est unie, et qui est fondée sur l'institution des apôtres, un grand nombre se sont convertis au Christ. « Elles seront présentées au milieu des transports de joie, » non point dans la tristesse du péché, ni dans les larmes de la pénitence, mais dans la joie des vertus, et dans les transports de l'action de grâces. « Elles seront conduites jusque dans le temple du Roi. » Saint Jean vit en effet Jérusalem, la cité sainte descendant des cieux, illuminée de la clarté de Dieu, et il ne vit point de temple dans la ville, car, ajoute-il, le Seigneur lui-même est son temple. *Apoc. xxi.* C'est donc dans ce temple que les vierges seront introduites, c'est-à-dire les âmes des saints, afin qu'elles soient rendues conformes à son corps glorieux.

« Au lieu de vos pères, des fils vous sont nés. » Les apôtres, ô Eglise, ont été vos pères, parce que ce sont ceux qui vous ont engendrés. Maintenant qu'ils sont sortis de ce monde, vous avez à leur place, les évêques, leur fils qui ont été établis par vous. Ils sont eux-mêmes vos pères, car c'est par eux que vous êtes gouvernée. « Vous les établirez princes sur la terre. » Le Christ a établi ses saints sur tous les peuples, car c'est au nom de Dieu, que l'Évangile s'est répandu dans toutes les parties du monde, dans lesquelles

relictis simulacris, excolis et adoras. Quomodo dicit speciem et pulchritudinem tuam, cum non pulchra, nec speciosa, quam antea fetida, deformis erat Ecclesia? Sed postea pulchra et speciosa per lavacrum baptismi, quia justus pro Impia mortuus est, id est, Christus, mundans eam per lavacrum sanguinis sui, ut ait Apostolus: Non habentem maculam aut rugam *Ephes. v.* « Et adorant eam filie Tyri, » Tyrus, interpretatur: « angustia. Filie Tyri, » filie angustia. Ipsi adorant Christum, qui sunt in angustia. Vel animæ credentes ex gentibus. « In muneribus vultum tuum deprecabantur divites plebis. » Iste recondebat thesaurum suum, de corde te mundo requirunt: quia ubi sunt thesauri eorum, ibi erit et cor eorum *Mat. vi.* Fecerunt reges Magi, qui cum thure, et myrrha, et auro venerunt: quia non tantum verbis, sed etiam sensu spirituali, illi qui intrant, obtulerunt, vel variate virtutum repleri sunt.

« Addecurtur regi virgines post eam, proxima ejus. » Per unam Ecclesiam, apostolica institutione fundatam, multi convertuntur ad Christum. « Adferent tibi in letitia et exultatione. » Non in tristitia peccati, neque in lacrymis poenitentia: sed in letitia virtutum et exultatione gratiarum. « Addecurtur in templum regis, » Vidit enim Joannes Jerusalem civitatem sanctam descendentem de celo, habentem claritatem Dei: sed templum in ea non vidit. *Apoc. xxi.* Dominus, inquit, est templum ejus. Inducerent ergo in hoc templum virgines istæ: hoc est, animæ sanctorum: ut conformes efficiantur corpori gloriæ ejus.

« Pro patribus tuis nati sunt tibi filii. » Fuerunt, o Ecclesia, apostoli patres tui, quia ipsi te genuerunt. Nunc autem quia illi recesserunt a mundo, habes pro his episcopos filios, qui a te creati sunt. Sunt enim et illi patres tui, quia ab ipsis regeris. « Constituit eos principes super omnem terram. » Constituit Christus sanctos suos super omnes populos. In nomine enim Dei dilatatum est Evangelium in omnibus

relictis simulacris, excolis et adoras. Quomodo dicit speciem et pulchritudinem tuam, cum non pulchra, nec speciosa, quam antea fetida, deformis erat Ecclesia? Sed postea pulchra et speciosa per lavacrum baptismi, quia justus pro Impia mortuus est, id est, Christus, mundans eam per lavacrum sanguinis sui, ut ait Apostolus: Non habentem maculam aut rugam *Ephes. v.* « Et adorant eam filie Tyri, » Tyrus, interpretatur: « angustia. Filie Tyri, » filie angustia. Ipsi adorant Christum, qui sunt in angustia. Vel animæ credentes ex gentibus. « In muneribus vultum tuum deprecabantur divites plebis. » Iste recondebat thesaurum suum, de corde te mundo requirunt: quia ubi sunt thesauri eorum, ibi erit et cor eorum *Mat. vi.* Fecerunt reges Magi, qui cum thure, et myrrha, et auro venerunt: quia non tantum verbis, sed etiam sensu spirituali, illi qui intrant, obtulerunt, vel variate virtutum repleri sunt.

« Addecurtur regi virgines post eam, proxima ejus. » Per unam Ecclesiam, apostolica institutione fundatam, multi convertuntur ad Christum. « Adferent tibi in letitia et exultatione. » Non in tristitia peccati, neque in lacrymis poenitentia: sed in letitia virtutum et exultatione gratiarum. « Addecurtur in templum regis, » Vidit enim Joannes Jerusalem civitatem sanctam descendentem de celo, habentem claritatem Dei: sed templum in ea non vidit. *Apoc. xxi.* Dominus, inquit, est templum ejus. Inducerent ergo in hoc templum virgines istæ: hoc est, animæ sanctorum: ut conformes efficiantur corpori gloriæ ejus.

« Pro patribus tuis nati sunt tibi filii. » Fuerunt, o Ecclesia, apostoli patres tui, quia ipsi te genuerunt. Nunc autem quia illi recesserunt a mundo, habes pro his episcopos filios, qui a te creati sunt. Sunt enim et illi patres tui, quia ab ipsis regeris. « Constituit eos principes super omnem terram. » Constituit Christus sanctos suos super omnes populos. In nomine enim Dei dilatatum est Evangelium in omnibus

les princes de l'Eglise, c'est-à-dire les Evêques ont été établis.

« Ils se souviendront de votre nom dans toute la suite des générations. » Ils se souviendront, parce qu'ils n'oublient jamais, mais ils ne cessent de publier vos grandeurs, ou d'établir votre règne dans les générations des saints.

« Et c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles. » C'est par suite de leur prédication que les peuples ne cessent de confesser leurs péchés; ils raconteront votre gloire, et publieront vos louanges.

PSAUME XLV.

Pour la fin, aux enfants de Coré pour les secrets. *Psautme.* Pour les secrets, c'est-à-dire pour les desseins cachés de la vocation des Gentils et de la réprobation des Juifs. Ce *Psautme* nous enseigne à mettre notre espérance en celui qui seul peut nous délivrer de la tribulation.

« Dieu est notre refuge et notre force, notre puissant secours dans les tribulations qui nous ont assailli violemment. » Le monde en effet, est plein de tristesses et d'angoisses; or il y a d'autres secours dans les rois, d'autre force dans les puissants, d'autres refuges dans les villes; mais pour nous notre puissant secours, c'est Jésus-Christ qui peut nous délivrer puissamment de nos tribulations.

« C'est pourquoi nous ne craignons pas. »

finibus mundi: in quibus principes Ecclesie, id est, episcopi constituti sunt.

« Memores erunt nominis tui, in omni generatione et generatione. » Ideo memores erunt, quia nunquam obliviscuntur, sed semper te predicant, sive adhibebunt in generationibus sanctorum.

« Propterea populi confitebantur tibi in æternum, et in sæculum sæculi. » Ob eorum predicationem semper tibi delicta populi confitentur: tuam gloriam enarrabant, tuam laudem annuntiabant.

PSALMUS XLV.

« In finem, pro filiis Coré pro arcanis, *Psalmus.* Pro arcanis: id est pro oculis de vocatione gentium et de reprobatione judæorum. *Psalmus* docet nos spem nostram in illam debere ponere, qui solus potest de tribulatione liberare.

« Deus noster refugium et virtus: adiutor in tribulationibus qui invenient nos nimis. » Plenus est enim mundus arcanis atque pressuris: ideoque qui sunt alia adiutoria regum, virtutes potentium, refugia civitatum, nostra munio Christus est, qui nos ab his poterit eripere potest.

« Propterea non timebimus: » Quia in ipso credu-

Parce que nous avons foi en lui. « Quand la terre serait bouleversée, la génération des Juifs qui n'ont de goût que pour les choses de la terre.

« Et que les montagnes seraient transportées dans le sein des mers, les prédications des apôtres dans les cœurs des nations de ce monde, comme il est dit dans l'Evangile: Si vous aviez de la foi comme un grain de sénev, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là; et elle s'y transporterait. *Math. xvii.* Dans le sein de la mer, c'est-à-dire dans la gentilité.

« Leurs vagues ont mugé et bouillonné. » Les vagues, ce sont les peuples, leurs soulèvements, les démons. Ils ont mugé dans ce bouleversement, lorsqu'ils ont résisté à ceux qui renversaient les idoles, ou qu'ils ont voulu les mettre à mort. Les montagnes ont été ébranlées par sa puissance; c'est-à-dire, les puissances les plus élevées du siècle.

« Le cours rapide d'un fleuve abondant réjouit la cité de Dieu. » Après la destruction du culte des idoles, l'eau du baptême ou de l'Esprit-Saint arrose et réjouit l'âme qui est la cité de Dieu: ou l'Eglise qui est cette ville placée sur la montagne et ne peut échapper aux regards. *Math. v.* « Le Trés-Haut a sanctifié son tabernacle, l'assemblée des fidèles, où il habite par la foi.

« Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée, » mais affermie selon cette parole: « Ne craignez point, Marie » *Luc. i;* ou l'Eglise homme, après avoir réduit en poudre les royaumes du monde, a occupé toute l'étendue

litatem [Mart. vitiose crudelitatem] habemus. « Dum turbabitur terra. » Generatio Judæorum, qui terram sapient. « Et transferentur montes in cor maris. »

« Prædicationes apostolorum in corda gentium hujus mundi, sicut in Evangelio: Si tabernaculis, inquit, idem sicut granum sinapis, disseis hinc monti: Transi, et faciet *Math. xvii.* In corde maris: id est, in gentilitate.

« Somniant et turbata sunt aque eorum. Aque, » populi; motus, demones intelligitur. Qui nunc turbati sonum dederunt: cum eversoribus simulacrorum, vel restiterunt, vel mortem parare voluerunt. « Conturbati sunt montes in fortitudine ejus. » Executores sæculi potestates.

« Fluminis impetus laetificavit civitatem Dei. » Post eversos cultus demoniorum, ablato baptismi, vel irrigatio Spiritus sancti laetificavit animam civitatem Dei, sive Ecclesiam, que est civitas Dei, que super montem posita, non absconditur *Math. v.* « Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. » Congregatio fidelium, in qua per fidem habitat.

« Deus in medio ejus, non commovebitur. » Sed firmatur, ut ait: Ne timeas, *Maria Luc. i;* vel Ecclesia in tribulatione. « Adjurabit eam Deus mane di-

lever de l'aurore, » par une visite sainte dont le cœur pur se rend digne; car heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. *Math. v.*

« Les nations ont été troublées, » à cause de leurs vices et de leurs crimes. « Et les royaumes ont chancelé, » les puissances du démon sous la puissance divine du Christ. « Ils ont fait entendre leur voix, » dans leurs prédications; « et la terre a été ébranlée, » les nations ont été frappées de stupeur lors de leur incrédulité, c'est-à-dire la gentilité, lorsqu'elle a passé de l'infidélité à la foi en Jésus-Christ.

« Le Seigneur des vertus est avec nous, » en se révélant de notre chair, il est devenu lui-même de notre nature; c'est pourquoi il est appelé Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous. « Le Seigneur des vertus, » des anges et des hommes. « Le Dieu de Jacob est notre défenseur. » Le Seigneur des vertus est celui qui a triomphé du diable. Il est notre défenseur pour nous conserver éternellement. « Le Dieu de Jacob est notre soutien. » Jacob veut dire qui supplante les vices.

« Venez et contemplez les œuvres du Seigneur. » Le Christ appelle son Eglise à la foi. « Contemplez, » c'est-à-dire comprenez, « les œuvres du Seigneur, » les puissances du Seigneur. Ou bien, « les œuvres du Seigneur, » parce que selon la prophétie de Daniel, une pierre arrachée de la montagne sans la main d'aucun homme, après avoir réduit en poudre les royaumes du monde, a occupé toute l'étendue

de la terre. *Dan. ii.* « Les prodiges qu'il a opérés sur la terre, » car il a fait éclater au milieu des peuples une multitude de prodiges avant ou après son avènement corporel. « En faisant cesser les guerres jusqu'aux extrémités de la terre. » Un grand nombre d'historiens racontent que toutes les guerres ont cessé à l'avènement du Seigneur. Et maintenant encore dans son Eglise, il étend les guerres, et empêche que les Juifs et les hérétiques ne se portent aux derniers excès. Ou bien, « en faisant cesser, » en supprimant les guerres, c'est-à-dire les luttes, parce que les vices et les péchés sont toujours en lutte: « Jusqu'aux extrémités de la terre, » jusqu'à la fin des siècles. C'est le Seigneur qui fait cesser ce combat, car de nous-mêmes, nous ne le pouvons pas.

« Il brisera l'arc, » les embûches secrètes des méchants; et il mettra les armes en pièces, « les combats de la vie présente; » et il livrera les boucliers aux flammes, « tous les fantômes insensés de la protection du démon, qu'il consumera par la vertu de ce feu spirituel dont il a dit: Je suis venu apporter le feu sur la terre, c'est-à-dire dans l'Eglise. *Luc. xii.*

« Tenez-vous en repos et considérez que c'est moi qui suis Dieu. » C'est moi qui vous ai fait et je vous porterai, c'est moi qui vous ai créé, et je vous soutiendrai, je vous rachèterai et je remettrai vos péchés, dit le Seigneur. *Isai. xlvii.* Tenez-vous donc en repos pour me connaître, et ne pas vous laisser troubler par autre chose. « Je serai glorifié parmi les nations, » qui auront été con-

*culo. » Inspectio sancta, qua mundum promerebitur cor. Beati enim mundo corde: quoniam ipsi Deum viderunt *Math. v.**

« Conturbata sunt gentes. » Vitiatorum ac criminum.

« Et inclinata sunt regna. » Potestates demoniorum, sub potestate Christi. « Dederunt vocem suam. » In predicationibus. « Mota est terra. » Obsuperant gentes in incredulitate sua: hoc est, gentilitas de infidelitate ad fidem Christi.

« Dominus virtutum nobiscum. » Per assumptionem carnis, participis factus est pro nobis. Ideo et Emmanuel, hoc est, nobiscum Deus. Dominus virtutum, angelorum et hominum. « Susceptor noster Deus Jacob. » Ipse virtutum Dominus, qui viciat diabolum. Ipse acceptor noster, ut nos in æternum conservet. « Adjutor, Deus Jacob. » Per Jacob supplantatio virtutum.

« Venite et videte opera Domini. » Christus vocat suam Ecclesiam ad fidem, vel ad credulitatem. « Videte, » id est, intelligite: « opera Domini, » virtutes Domini. Vel, « opera Domini: » quia, juxta Danielelem, lapis excisus de monte sine manibus, comminuit

regnis mundi, occupavit latitudinem omnis terre *Dan. ii.* « Que possit prodigia super terram. » Multa enim signa, vel ante adventum corporum, vel post illum ostendit in populis. « Aufertis bella usque ad fines terre. » Omnia bella in adventu Domini quiescunt, multorum narrat historicus. Sed et nunc in Ecclesia sua quotidie bella coeret, ut non saviant, vel heretici, vel Judæi. Vel « aufertis, » tollens, « bella: » hoc est, pugnam, quia semper est pugna vitiorum et peccatorum. « Usque ad fines terre, » usque ad finem sæculorum. Dominus aufert a nobis istam pugnam: nam per nos non possumus.

« Arcum conteret. » Occulatas malorum insidias. « Et confringet arma. » Presentes pugnas. « Et scuta comburent igni. » Insanas diabolicæ protectionis phantasia, que omnia illo igni spirituali consumit: de quo ait: Ignem veni mittere in terram: hoc est, in Ecclesia *Luc. xii.*

« Vacate et videte quoniam ego sum Dominus. » Ego feci, et ego feram, ego creavi, et ego sustineam: redimam vos et dimittam peccata vestra, ait Dominus *Isai. xlvii.* Vacate ergo ut me cognoscatis, et non

verties à la foi ; « et je serai glorifié par toute la terre, » s'il en est du peuple des Juifs qui reviennent, au milieu de ceux évidemment qui ne sont point attachés aux choses de la terre.

« Le Seigneur des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est notre soutien. » Toujours en effet, il daigne habiter avec ceux qui croient en lui, selon la promesse qu'il a faite à ses apôtres après la résurrection : Voilà que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. *Matth. xxviii.*

PSAUME XLVI

Pour la fin, aux enfants de Coré, Psaume. Les fils de Coré sont les fils de celui qui est chauve, c'est un terme de dérision. C'est ce que les quarante-deux enfants dirent à Elisée pour se moquer de lui : Monte, chauve, monte chauve, et si les maudits au nom du Seigneur IV Rois. II ; et deux ours étant sortis du bois, les dévorèrent. Elisée est la figure de Jésus-Christ ; ces enfants, la figure des Juifs qui dirent : Je vous salue, Roi des Juifs. Aussi saint Paul nous fait-il cette recommandation : Ne soyez pas sans prudence comme les enfants, mais soyez comme eux sans malice. I *Cor. xiv.* Le médecin est venu pour guérir les malades, mais les malades ont mis à mort le médecin. Par ces ours, il faut entendre les démons, qui ont dévoré leurs ours. Ce psaume nous fait entendre la voix de l'Apôtre, qui nous avertit de nous réjouir dans celui-là seul qui nous a délivrés par son sang.

« Peuples de l'univers entier, applaudissez. » L'Esprit-Saint par la voix du prophète invite

in aliud conturbemini. « Exalshor in gentibus. » Quæ faciunt, ad credulitatem conversæ. « Exaltabor in terra. » Si ex Judeorum gente ad me reversi fuerunt, quos non terræa sapere manifestum est.

« Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus, Jacob. » Semper enim cum credentibus dignanter inhabitat : sicut apostolis post resurrectionem polliceri dignatus est, dicens : Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi *Matth. ult.*

PSALMUS XLVI.

« In finem, pro filiis Coré, Psalmus. » Filii Coré, filii cativi. Vox deridentis est. Hoc de illis quadraginta duobus pueris dicit, qui Elisæum deriserunt, et dixerunt : Ascende, calve ; ascende, calve, et maledixit eos in nomine Domini IV *Reg. ii.* Et cressati duo ursi, comederunt eos. Elisæus signum Christi tenet, illi poevi figuram Judeorum, qui dixerunt : Ave, rex Judeorum. Unde Paulus dicit : Nolite pueri effici sensibus, sed milia parvuli estote I *Cor. xv.* Venit medicus sanare ægrotos, sed ægroti occiderunt medicum. Ursi proprie demones intelliguntur, qui devoraverunt corda illorum. Psalmus vocem continet apostolicam, admonentem, ut in ipso solo lateatur, cujus sumus sanguine liberati.

toutes les nations de venir à la foi. « Peuples de l'univers, » c'est-à-dire le monde tout entier, « applaudissez, » applaudir, c'est louer, car l'applaudissement s'appelle louange ; réjouissez-vous dans les bonnes œuvres. « Faites retentir à la gloire de Dieu des chants d'allégresse. » Louez le Seigneur d'une voix élevée au-dessus de la terre, dans votre cœur et dans le transport des membres de votre corps. Il veut signifier par là la grandeur de ces transports d'allégresse, car ni la parole, ni l'écriture, ni les syllabes ne peuvent faire comprendre combien Dieu mérite d'être loué.

« Car le Seigneur est le Très-Haut, le terrible. »

Celui que les Juifs ne cessaient d'irriter, ayant conquis les peuples est remonté au plus haut des cieux, et il est devenu terrible, assis qu'il est à la droite du Père. « Le grand Roi qui règne sur toute la terre, » non-seulement sur le peuple juif, mais sur toutes les nations de la terre. Ou bien, « sur toute la terre, » c'est-à-dire sur toute l'Eglise, parce que l'Eglise est aussi appelée terre. Jésus-Christ est au-dessus d'elle, parce que toute puissance lui a été donnée sur la terre et dans le ciel. Ou bien, le prophète parle de celui dont les apôtres disent : « Il nous a assujéti les peuples, et il a mis les nations sous nos pieds, il a choisi en nous son héritage. » Ils proclament que le Christ leur a soumis les nations et les peuples, qu'ils ont rendus dignes de devenir l'héritage du Christ, après avoir détruit et foulé aux pieds

« Omnes gentes, plaudite manibus. » Spiritus sanctus per prophetam vocat ad fidem omnes gentes venire. « Omnes gentes : » id est, totus mundus simul, « plaudite manibus. » Plaudere, laudare. Plausus namque laus dicitur. Gaudete in bonis operibus. « Jubilate Deo in voce exsultationis, » Voce sublimi Dominum confitemini in ipso cogite, et omni membrorum officio exsultate. Propter magnitudinem letitiae dicit. Vox exsultationis est, quod nec verbis, nec literis, nec syllabis potest homo comprehendere, quantum Deum laudare debet.

« Quoniam Deus excelsus terribilis. » Ille qui quondam irribatur a Judeis, obtentis gentibus, excelsus celos ascendens, terribilis factus est, residens ad dexteram Patris. « Et rex magnus super omnem terram. » Non solum super Judeorum gentem, sed super omnes nationes terra. Vel, « super omnem terram, id est, super omnem Ecclesiam, quia Ecclesia terra dicitur : Christus super eam, quia data est ei potestas in terra et in celo. Vel de quo nunc apostoli dicunt :

« Subjecti populos nobis et gentes sub pedibus nostris. Elegit nobis hereditatem suam. » Subjectas sibi a Christo gentes et populos dicunt : quorum malitia

tout le mal qui était en eux. Ou bien, l'héritage du Christ, c'est la sainte Eglise. Aussi le Psalmiste dit dans un autre endroit : Le Seigneur est la part de mon héritage. *Ps. xv.* Nous sommes son héritage, et il est le nôtre, selon cette autre parole du Psalmiste : Le Seigneur est mon partage. *Ps. lxxviii.* « La beauté de Jacob qui est l'objet de son amour, » C'est de la beauté de Jacob qu'il a choisi les apôtres, qui parlent de la sorte comme descendant de ce patriarche. Que Dieu aime Jacob, c'est ce qu'atteste le prophète : J'ai aimé Jacob, et j'ai haï Esau. *Malach.*

« Dieu est monté au milieu des cris de joie. » Son ascension fut environnée d'éclat, alors que la multitude des anges disait dans les transports de leur joie : Princes, levez vos portes *Ps. cxliii* ; le triomphateur revient du combat. « Et le Seigneur au bruit de la trompette, » lorsque deux anges, au moment où il montait au ciel ont crié aux apôtres avec l'éclat de la trompette : Ce Jésus qui du milieu de vous s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter. *Act. i.* Ou bien, il est monté de la sorte après la victoire qu'il a remportés sur le démon ; ce qui fait dire au Prophète dans un autre Psaume : Princes, levez vos portes, et ouvrez-vous portes éternelles, et le roi de gloire entrera. *Ps. cxliii.* Ou bien, il veut parler ici de son ascension sur le mont des Oliviers, dont nous lisons dans les Actes des apôtres : Hommes de Galilée, pourquoi demeurez-vous là regardant au

ciel ? Ce Jésus, qui du milieu de vous s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter. *Act. i.*

« Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez. Chantez à la gloire de notre Roi, chantez, » car après avoir détruit l'empire de la mort, il a porté dans le ciel cette chair, avec laquelle il était resté dans le tombeau.

« Car Dieu est le Roi de toute la terre. » Car ce n'est plus seulement dans la Judée et dans Jérusalem qu'il est connu, mais par toute la terre que la lumière de la foi l'a fait connaître. « Chantez avec sagesse, » afin que vous compreniez au sens spirituel ce que vous chantez au sens de la lettre.

« Dieu régnera sur toutes les nations, » qu'il a reçues en héritage de son Père, comme il le dit dans un autre psaume : Je vous donnerai les nations comme héritage, et pour domaine les confins de la terre. *Ps. ii.* Et encore : Le Seigneur est élevé sur toutes les nations et sa gloire est au-dessus des cieux. *Ps. cxliii.* « Dieu est assis sur son saint trône, » à la droite du Père. Ou bien, ce sont les anges qui sont appelés son trône à cause de leur innocence, parce qu'ils sont sans péché ; il est dit encore dans un autre endroit : « Le ciel est mon trône. » *Isaï. lxvi.* « Le Seigneur est assis sur son saint trône ; » c'est-à-dire dans l'Eglise ; selon ce qui est dit : L'âme du juste est le siège de la sagesse. *Sap. vii.*

« Les princes des peuples, » les apôtres, « se

conculcata, dignos in hereditatem Christi fecerunt. Vel hereditas Christi, sancta Ecclesia est. Unde dixit in alio loco : Dominus pars hereditatis meæ *Psal. xv.* Et nos sua, et ille nostra : secundum illud : Portio mea Dominus *Psal. cxviii.* « Speciem Jacob quam dilexit. » De pulchritudine enim Jacob elegit apostolos, qui ab ejus stirpe descendentes, hæc dicunt. Quod autem eum diligat, oculi prophetam : Jacob dilexit, Esau autem odio habuit *Malach. i.*

« Ascendit Deus in publico. » Claruit enim ascensio ejus, in qua multitudo angelorum cum magna jubilatione dicebat : Tollite portas, principes, vestras *Psal. cxiii.* : jam redit victor ex preliis. « Et Dominus in voce tubæ. » In qua duo angeli tamquam tubæ, ille ascendens, apostolis clamaverunt : Hic Jesus, qui receptus est a vobis, sic venit quemadmodum vidistis eum euntem in celum *Act. i.* Vel post victoriam, qua vicit diabolum, sic ascendit. Unde dicit in alio psalmo : Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portas aeternales, et introibit Rex gloriæ *Psal. cxvii.* Vel sicut legitur in Actibus apostolorum, quando ascendit de monte Oliveti ; Viri Galilæi, quid statis aspicientes in celum ? Hic Jesus qui assumptus

est a vobis in celum : sic venit quemadmodum vidistis eum euntem in celum *Act. i.*

« Psallite Deo nostro, psallite, psallite regi nostro, psallite. » Qui, oppresso mortis dominatu, carnem cum quo jacuit in tumulo, evexit ad celum.

« Quoniam rex omnium terra Deus. » Quia jam non solum in India et Jerusalem notus, sed in omni terra fidei lumine declaratus. « Psallite sapienter, » Ut que cantate per litteram, intelligatis spiritaliter dicte.

« Regnabit Dominus super omnes gentes. » Quas in hereditatem accepit a Patre. Unde et in alio psalmo dicit : Dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ *Psal. n.* Vel, excelsus Dominus super omnes gentes et super celos gloria ejus *Psal. cxix.* « Deus sedet super sedem sanctam suam. » Ad dexteram Patris. Vel angeli pro innocentia eorum dixerunt sedes, quia non peccaverunt. Unde dicit : Celum mihi sedes est *Isaï. lxvii.* « Deus sedet super sedem sanctam suam : » hoc est, in Ecclesia. Unde dictum est : Anima justii, sedes est sapientie *Sap. vii.*

« Principes populorum. » Apostoli. « Congregati

sont réunis, » pour juger ; ou bien, « les princes des peuples, » c'est-à-dire les anciens parmi les chrétiens, que représentait le centurion, ou maintenant ceux qui ont la même foi qu'Abraham ; ce qui a fait dire au Sauveur : « Plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. » *Math. viii.* « Avec le Dieu d'Abraham. » Le Dieu d'Abraham est le vrai Dieu, qui est le Dieu des vivants, avec lesquels les justes exerceront le jugement. C'est ce que le Seigneur déclare dans l'Évangile : Lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa majesté, vous serez assis vous-mêmes sur douze sièges, pour juger les douze tribus d'Israël. « Parce que les dieux puissants de la terre ont été extraordinairement élevés. » Les dieux, ce sont les saints, selon ce que dit le prophète ; J'ai dit : Vous êtes tous des dieux, et les fils du Très-Haut. *Ps. lxxxiii.* « Ont été extraordinairement élevés, » par la foi et la prédication. Ou bien, ceux qui se sont élevés dans leur orgueil, et qui ayant abandonné les choses célestes ont tourné leurs desirs vers les choses de la terre ; et auxquels il est dit : Vous mourrez comme des hommes ; ceux-là seront jugés par le Dieu d'Abraham, ou par ses apôtres. Pour nous, prions le Seigneur, que renonçant à tout mouvement désordonné de l'orgueil, nous lui soyons tellement unis dans cette vie, qu'il nous sépare de ceux qui seront à sa gauche au jour du jugement, et qu'il trouve en nous dans son infinie bonté, un sujet non pas

sunt. » Ad iudicandum. Vel, « principes populorum : » id est, seniores Christianorum, quorum figuram tenebat centurio ; vel modo illi qui tenent ipsam fidem, quam habuit Abraham. Unde dictum est : Multi venient ab Oriente et Occidente, et incubent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno celorum *Math. viii.* « Cum Deo Abraham. » Deus Abraham, Deus verus est, qui est Deus viventium, cum quo iusti iudicium facient. Sic enim et Dominus in Evangelio ait : Cum sederit Filius hominis in sede maiestatis sue, sedebitis et vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel. « Quoniam dii fortes terræ, vehementer elevati sunt. Di, » sancti sunt : sicut ait propheta : Ego dixi : Di estis et filii excelsi omnes *Psal. lxxxiii.* « Elevati sunt vehementer. Elevati sunt, » per fidem et predicationem. Vel illi qui elevati sunt in superbia, et relictis celestibus, terrena concupierunt ; quibus dicitur : Sicut homines moriemini : isti a Deo Abraham, vel Apostolis ejus, sunt iudicandi. Nos vero oremus Dominum, ut, deposito omni timore superbie, ita illi coniungamur in hoc seculo : ut in iudicio a sinistra parte disjuncti, non inveniatur in nobis

de condamnation au supplice, mais de récompense éternelle.

PSAUME XLVII

Psaume cantique pour les enfants de Coré, le second jour de la semaine. Par le Psaume, il faut entendre l'action ou la prédication, par le cantique, la science et la louange. Les enfants de Coré, sont les saints apôtres ou les martyrs. Le premier jour de la semaine, il a fait la lumière, le second jour, il a créé le firmament. La lumière, ce sont les anges, le firmament, sont les hommes. Ce Psaume trouve aussi son application dans le Nouveau Testament. Le premier jour de la semaine, Jésus-Christ qui est la lumière est ressuscité. C'est de lui dont il est dit dans l'Évangile : Il était la lumière véritable qui illumine tout homme venant en ce monde. *Jean. i.* Le second jour de la semaine, l'Église a été affermie dans la foi, quand le Seigneur a dit : « Et sur cette pierre je bâtirai mon Église. » *Math. xvi.* Ce Psaume tout entier a pour objet le peuple saint, et traite dans tout son ensemble des mystères de l'Église.

« Le Seigneur est grand et digne de toute louange. » C'est la voix de l'Église. On dit de Dieu qu'il est grand, non par comparaison, mais à cause de l'étendue incomparable de sa gloire. Et comme si on lui demandait : Où donc est-il grand, où est-il digne de louange ? elle répond : « Dans la cité de notre Dieu, » dans l'âme sainte dont les citoyens et les habitants, sont la figure des bonnes œuvres. « Sur sa sainte montagne, » dans le corps humain auquel le Seigneur s'est uni.

quod damnet in penam ; sed quod pietate multiplici provehat ad coronam.

PSALMUS XLVII.

« Psalmus cantici Filii Core, secunda sabbati. » Per psalmum, opus vel predicatio intelligitur. Per canticum, scientia et laus. Filii Core, sancti apostoli, vel martyres. Prima Sabbati, fecit lucem ; secunda sabbati, fecit firmamentum. Lucem, angelos ; firmamentum, homines. Habet inde aliquid in novo Testamento. Prima Sabbati, resurrexit lux Christus. Unde dicit in Evangelio : Erat lumen verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum *Jean. i.* Secunda Sabbati, firmata est Ecclesia in fide, quando dixit Dominus : Et super hanc petram edificabo Ecclesiam meam *Math. xvi.* Psalmus totus circa sanctum plebem, totus circa Ecclesiasticam mysteria connumerat.

« Magnus Dominus et laudabilis nimis. » Vix Ecclesie. Magnus dicitur, non comparatione, sed pro magnitudine glorie sue. Quasi interrogaretur, ubi magnus, ubi laudabilis ? Respondet : « In civitate Dei nostri. » Anima sancta, cuius civitas atque domesticus, hinc actus intelliguntur. « In monte sancto ejus, » in assumpto Domini hominis corpore.

« Le mont de Sion est fondé aux applaudissements de toute la terre. » Cette terre, qui était auparavant soumise au péché et à la malédiction, il s'en est rendu maître par son ascension et il a répandu sur elle la joie et l'allégresse que produit la foi. Ou bien, l'Église a été et est encore fondée dans tout l'univers sur la foi. « La montagne de Sion, la ville du grand Roi s'élève du côté de l'aquilon. » Deux peuples venant de Sion se sont approchés du Christ Notre Seigneur, l'un venant du côté de l'aquilon, le peuple incircconcis, l'autre, le peuple de la circoncision. Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est notre paix, a détruit le mur d'inimitié qui séparait les deux peuples pour n'en faire plus qu'un, et il a placé dans son Église qui est la cité du grand Roi, ces deux peuples par la foi. Ou bien, la montagne de Sion, c'est la sainte Église. Elle vient du côté de l'aquilon, parce qu'elle a été composée d'éléments pris parmi les méchants. Voilà pourquoi il est dit : C'est de l'aquilon que s'éleveront tous les maux qui sont sur la terre. Cet aquilon, c'est le démon auquel il est dit : Venez aquilon, soufflez dans mon jardin *Cant. iv.* ; c'est-à-dire dans l'Église par les tentations, c'est ce que dit l'Apôtre : Il faut qu'il y ait des hérésies, afin qu'on reconnaisse ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée : *I Cor. xi.* Ou bien, la cité du grand Roi, c'est la sainte Église.

« Dieu sera connu dans ses maisons, lorsqu'il prendra sous sa protection. Il l'a prise sous sa

protection par la grâce. Elle est comme dans ses degrés, c'est-à-dire dans les apôtres, ou dans les autres prédicateurs, par lesquels la foi de l'Église a été annoncée. Car c'est la grâce qui nous a sauvés par la foi, et cela ne vient pas de nous, car c'est un don de la foi, afin que nul ne se glorifie de lui-même. Ou bien, « dans ses maisons, » c'est-à-dire dans la sainte Église. « Lorsqu'il la prendra sous sa protection, » dans la foi, parce qu'auparavant elle était du nombre des pécheurs.

« Car voilà que les rois de la terre se sont assemblés. » Les princes de ce monde, dont le royaume consistait dans le culte des idoles et des démons. Ils venaient du côté de l'aquilon, c'est-à-dire du côté du démon. Ou bien, « ils se sont assemblés et ont conspiré unanimement, » c'est-à-dire contre l'imité de l'Église. « Ils ont conspiré unanimement, » contre la pierre principale, la pierre angulaire placée dans le fondement. « Mais en la voyant eux-mêmes, ils ont été saisis d'admiration, » à la vue de la gloire et de la puissance du Rédempteur. Ou bien, ils ont admiré les vertus des apôtres, et ont été ébranlés pour passer de l'infidélité à la foi. « Ils ont été remplis de trouble et d'émotion, le tremblement les a saisis, » à cause de la conscience qu'ils avaient de leurs crimes, car il est écrit : Sous l'impression de votre crainte, nous avons conçu et enfanté l'esprit du salut. *Isai. xxvi.* « Ils ont ressenti les douleurs d'une femme qui enfante, par le souffle d'un vent impétueux, » lorsque les

« Fundatur exultatione universa terra. » Terram que prius peccatis et maledictionibus subiacerat, ascensione sua occupavit, atque in ea credulitatis sue exultationem ac letitiam dilatavit. Vel fundata fuit, et est Ecclesia, in toto mundo in fide. « Mons Sion, latera aquilonis, civitas Regis magni : » Ad hunc montem, id est, ad Christum Dominum, accesserunt duo populi ex Sion : unus de Iudæis aquilonis, qui est ex prapulo, alter ex circumcissione. Christus ergo Dominus, qui est pax nostra, abstulit mœseriam inimitie de medio, et fecit utraque unum : et collocavit in Ecclesia sua, que est civitas Regis magni, hos populos per fidem. Vel « mons Sion : » hoc est, sancta Ecclesia. De latera aquilonis : quia de malis est congregata. Unde dictum est : Ab aquilone exorientur mala que sunt super terram. Hic aquilo diaboli, cui dicitur : Veni, aquilo, perla hortum meum *Cant. iv.* hoc est, Ecclesiam tentationibus. Unde Apostolus dicit : Oportet hæreses esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant in vobis *I Cor. xi.* Vel, « civitas Regis magni : » hoc est, sancta Ecclesia.

« Deus in domibus ejus cognoscetur cum suscepit eam. » Suscepit eam per gratiam. Cognoscitur autem

in gradibus ejus, id est, in apostolis, vel reliquis predicantibus per quos Ecclesiam fides annuntiata est. Gratia enim sumus salvati per fidem : et hoc non ex nobis. Dei donum est, ut nemo de se gloriatur. Vel, « in domibus, » id est, in sancta Ecclesia. « Cum suscepit eam, » in fide, quia antea inter malos erat.

« Quoniam ecce reges terræ congregati sunt. » Principes sæculi, quorum regnum in cultu idolorum atque demoniorum erat. Ex Iudæis aquilonis, id est, diaboli accedentes. Vel, « congregati sunt, et convenerunt in unum, » id est, unitatem Ecclesiam. « Convenerunt in unum. » Lapidem summum angularem in fundamentum fundatum.

« Ipsi videntes sic admirati sunt. » Gloriam ac potentiam Redemptoris. Vel virtutes Apostolorum admirati sunt, et commoti sunt de infidelitate ad fidem. « Conturbati sunt et commoti sunt, tremor apprehendit eos. » A conscientia delictorum : quia dictum est : A timore tuo concepimus et peperimus spiritum salutis *Isa. xxvi.*

« Ibi dolores ut parturientes, in spiritu vehementi. » Cum corpora exercere per abstinentiam cepissent :

corps aurait commencé de s'exercer par l'abstinence, dans un esprit très-fort, c'est-à-dire très-saint; « brisant les vaisseaux de Tharsis, » humiliant l'orgueil des nations, car Tharsis dans son origine est devenue célèbre et fière à cause du grand nombre de ses vaisseaux de commerce. C'est pourquoi on compare ici à ces vaisseaux, ceux qui sont ballottés sur les flots de la mer de ce monde, par tous les vents de la luxure et de la vanité. Maintenant qu'ils ont la foi, ils disent :

« Ce que nous avions entendu dire, par les prophètes, nous l'avons vu dans la cité du Seigneur des vertus, dans la cité de notre Dieu; Dieu l'a fondée pour l'éternité. » Nous l'avons vu dans l'évangile, qui est la cité des vertus; nous l'avons vu dans l'Église qui est la cité de Dieu, fondée dans ce grand royaume.

« Nous avons reçu ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple. » Nous avons reçu dans votre Église l'Esprit-Saint, comme ceux sur lesquels il est premièrement descendu, ainsi que nous le voyons dans les Actes des apôtres.

« Comme votre nom, ô Dieu, votre louange s'est étendue jusqu'aux extrémités de la terre, » lorsqu'après avoir reçu l'Esprit-Saint, ils ont parlé les langues de tous les peuples. D'ailleurs vos louanges ne cessent d'être célébrées dans les grandes assemblées du peuple fidèle. « Votre droite est pleine de justice, » dans ceux qui au jour du jugement doivent être placés à votre droite.

in spiritu fortissimo, id est, sancto. « Conterens naves Tharsis. » Humilitatem superbiarum gentium: quis Tharsis, in principio suo, a navigatione negotiorum superba ac precelestis facta est. Ideo hic comparantur huic navigio, qui in hujus seculi fluctibus circumferuntur omni vento luxuriae atque vanitatis. Ipsi nunc in ea credentes dicunt:

« Sic ut audivimus. » Per prophetas. « Sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: Deus fundavit eam in aeternum. » Vidimus in Evangelio, quae est civitas virtutum. Vidimus in Ecclesia, quae est civitas Dei in illo regno magno fundata.

« Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui. » In Ecclesia tua suscepimus sanctum Spiritum, sicut et ille prius super quos in Actibus apostolorum est effusus.

« Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terrae. » Cum, accepto Spiritu sancto, cunctarum gentium locuti sunt linguis. Sed et in amplitudine fidelis populi semper tua laudatio commoratur. « Justitia plena est dextera tua. » In his qui in iudicio in dextera parte sunt collocandi.

« Laetetur mons Sion. » Ecclesia in Christo. « Et

« Que le mont de Sion se réjouisse, » l'Église dans le Christ; « et que les filles de Juda tressaillent d'allégresse, » les âmes des confesseurs, parce que Judas signifie confession. « A cause de vos jugements, Seigneur, » à cause de ces jugements secrets, en vertu desquels les Juifs ont été réprochés, et les Gentils choisis dans la foi.

« Faites le tour de Sion, c'est-à-dire défendez l'Église dans votre foi. « Embrassez son enceinte, » dans la charité; « racontez sur ses tours, » les louanges et la gloire du Christ. Racontez, c'est-à-dire publiez. Les tours, ce sont les princes de votre Église, parce que c'est une tour forte, et qu'elle permet de voir de tous côtés. C'est ainsi que les saints doivent être forts et pleins de vigilance au milieu des hommes.

« Appliquez vos cœurs à considérer sa force. » Ne vous séparez point de la charité qu'elle a enseignée. « Appliquez-vous, » c'est-à-dire, comprenez, et considérez sa force, » sa charité, car les prédicateurs doivent non-seulement enseigner, mais accomplir par leurs œuvres ce qu'ils prêchent aux autres. « Et distribuez ses maisons. » O vous, docteurs des Églises, distribuez les degrés des saints ordres suivant les saintes règles canoniques, sans vous laisser corrompre par des présents, sans faire acception de personne, par suite de la flatterie. « Afin que vous le racontiez à une autre génération, » non-seulement à ceux qui croient, mais à ceux qui doivent un jour embrasser la foi. Mais que raconte-

exsultent filiae Judae. » Animae confessorum, quia Judas, confessio interpretatur. « Propter judicia tua, Domine. » Quia custodierint ea ut penitentiam agerent. Vel, « judicia tua, » judicia Dei oculis: quia reprobati sunt Judaei, et electi sunt gentes in fide.

« Circumdate Sion. » Id est, defendite Ecclesiam in credulitate vestra. « Et circumplectimini eam in charitate. » Narrate in turribus ejus. » Laudem et gloriam Christi. » Narrate, » hoc est, praedicate. Turres, hi sunt principes Ecclesiae tuae: quia turris fortis est, et undique speculatur. Sic et sancti et fortes, et speculatores debent esse in gente humana.

« Ponite corda vestra in virtute ejus. » Ne separatemini a charitate quam docent. « Ponite, » hoc est, intelligite. « In virtute ejus, » in charitate ejus: quia non solum docere, sed etiam quod praedicant, opere debent implere. « Et distribuite domos ejus. » O vos, Doctores Ecclesiarum, distribuite gradus ordinatum, canonice et sancte; non praemis corrupti; non personarum acceptione per adulationem decepti. « Et enarratis in progenie altera. » Non solum his qui enarratis in progenie altera. « Non solum his qui credunt, sed et his qui credituri sunt. Sed quid, inquis, enarremus.

rons-nous? « Qu'il est notre Dieu pour l'éternité, et qu'il régnera sur nous dans tous les siècles. » Notre Dieu, parce que c'est lui qui nous a créés; notre Roi, parce qu'il régné sur nous. C'est lui qui a dirigé en lui qui est la voie de la paix, et la paix de notre salut, nos pas glissants et pleins de détours.

PSAUME XLVIII

Pour la fin, aux enfants de Coré, psaume. Les enfants de Coré sont les saints apôtres ou les martyrs. C'est l'Esprit-Saint, qui par la bouche du Prophète chante ce psaume dans la personne des prédicateurs; ou bien, comme ce psaume enseigne à mépriser les richesses du monde avec ses vains honneurs, à se mettre en garde contre les ruses du serpent, et qu'il invite l'univers tout entier à écouter la parole de Dieu en lui disant :

« Écoutez ceci, vous tous peuples de la terre, vous tous qui habitez l'univers, prêtez l'oreille. » Comprenez avec sagesse à l'aide de ces oreilles spirituelles que le Seigneur a choisies pour l'entendre. En effet dans l'Évangile, il demande l'oreille du cœur par laquelle on entend Dieu. « Vous tous qui habitez l'univers, » c'est-à-dire vos corps.

« Vous tous, fils de la terre et fils des hommes, ensemble et de concert, riches et pauvres. » Ces paroles nous font comprendre qu'il appelle tous les habitants de la terre sans exception pour entendre la parole de Dieu, de manière que pour aucun d'eux les jugements ou les commande-

ments divins ne restent cachés. Ou bien, « en semble, le riche et le pauvre, » c'est-à-dire, l'escalive et l'homme libre. Ou bien encore, « le pauvre, » dont le Sauveur a dit: Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. *Math. v.* « Ma bouche dira le langage de la sagesse. » Elle parlera de cette sagesse qui a été cachée aux yeux des sages de ce siècle et révélée aux petits, afin que les petits dans l'Église sachent que le Christ est la sagesse du Père, dont tous les prophètes ont parlé. Ou bien, ma bouche annoncera la sagesse, c'est-à-dire le Christ que prêche l'Église. « Et la méditation de mon cœur des paroles de prudence. » Je méditais constamment dans mon cœur, comment les hommes renonçant à leurs vanités insensées, suivraient la prudence du Christ.

« J'inclinai mon oreille pour entendre la parabole. » Comme le prophète sait que le Seigneur Christ doit venir en ce monde et parler en parabole, il se prépare donc à l'écouter, c'est-à-dire à comprendre le sens spirituel de ses paraboles: Ou bien, j'inclinai l'oreille par un sentiment d'humilité. Je comprendrai en paraboles, c'est-à-dire un langage figuré. « Je découvrais sur la harpe le sujet de mes chants. » Mon dessein est de montrer que le royaume des cieux donne ce que le décalogue a prêté à ceux qui l'observent. Ou bien, le dessein que j'ai formé dans mon cœur, je le publierais dans mes discours, et je comprendrai.

« Quoniam hic est Deus noster in aeternum, et in saeculum saeculi, et ipse reget nos in saecula. Deus, » quia per ipsum facti sumus. Rex, quia ab ipso regimur. Ipse enim lubricos et tortuosos gressus nostros direxit in se, qui est via pacis, et pax nostrae salutis.

PSALMUS XLVIII

In finem, pro filiis Corae, Psalmus. Filii Corae, sancti apostoli vel martyres sunt. Iste psalmus Spiritus sanctus per prophetam in persona praedicatorum cantavit. Vel ideo iste psalmus, eo quod doceat mundi divites cum vanis honoribus spernendas, cavendas etiam serpentis astutias, et omnem orbem ad audiendum Dei verbum instanter admonet dicens:

« Audite haec, omnes gentes: auribus percipite, qui habitatis orbem. » Sapienter intelligit in spiritualibus auribus, quos Dominus ad audiendum elegit. In Evangelio aurem cordis requirit, unde Deus auditur. « Qui habitatis orbem, » id est, corpora vestra.

« Quae terrigenae et filii hominum: in unum dives et pauper. » Intelligendum est quod omnes habitatores terrae ad audiendum Dei verbum vocat: scilicet et nulli hominum occulenter divina, vel ju-

dicia, vel mandata. Vel simul, « in unum dives et pauper: » hoc est, servus et liber. Vel, « pauper: » unde dixit: Beati pauperes spiritu: quoniam ipsorum est regnum caelorum. *Math. v.*

« Os meum loquetur sapientiam. » Loquetur illam sapientiam quae occulta est ab hujus saeculi sapientibus, et revelata est parvulis, hoc est, ut cognoscant parvuli Ecclesiam, quia Christus est sapientia Patris; de quo omnes prophetae loquuntur. Vel, « os meum loquetur sapientiam: » id est, Christum quem praedicat Ecclesia. « Et meditatio cordis mei prudentiam. » Semper in corde meditabor, ut relinquentes homines stolidam vanitatem, Christi prudentiam sequerentur.

« Inclinao in parabolam aurem meam. » Quia scit propheta Christum Dominum venturum in mundum, qui in similitudine loquatur: ideo se ad audiendam praeparat, id est, spiritualiter ad intelligendum. Vel inclinabo aurem cordis ad humilitatem. In parabola, id est, in similitudine intelligam. « Aperiam in psalterio propositionem praedicti, si constodit, caelestia regna largiatur. Vel quod proposui in corde, praedicabo in sermone et intelligam.